

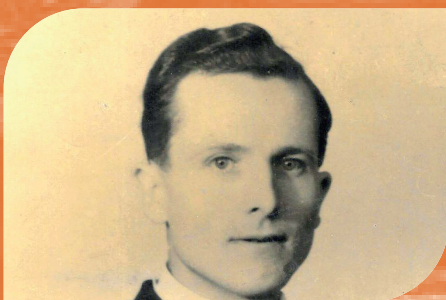
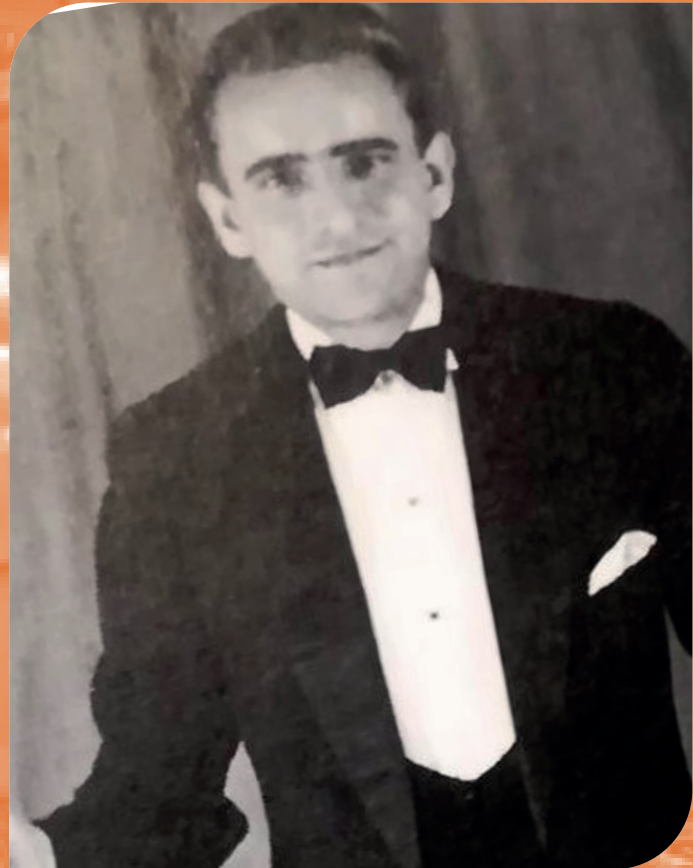
Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Octobre 2022- #226

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Dossier : le principe CATO de Bob Hummer



un peu d'histoire : Harold partie 2



Il était une fois Jean Denis : son investissement dans la FFAP.



Tour : sur le principe CATO par Armand Porcell

Table des matières

Édito	3	Tours	13
Un peu d'histoire	4	Revue d'antan	15
En images	8	Tours	16
Exposé CATO	9	La magie des allumettes	18
L'histoire du mois	11	Il était une fois Jean Denis	19
Tours	12	Témoignage	23
		Vintage	26
		Curiosités magiques	28
		Manip	29
		Agenda 2022	31



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann – François Ziegler – Armand Porcell – Guy Lamelot – Thierry Schanen

Photos

Tous les contributeurs des rubriques et pour ce numéro : Jo Maldera – William Condette – Philippe Dinot

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen – Bernadette Denis – Matthieu Breda – Isabelle Gouyon et les membres du cercle magique de lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

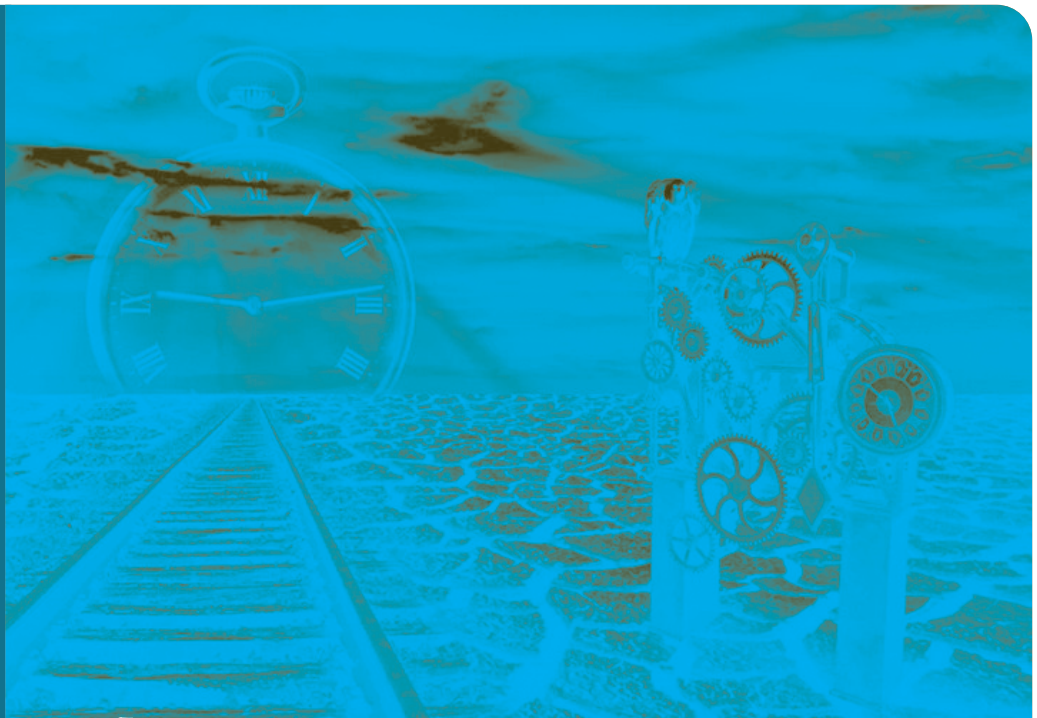
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

« Le meilleur manager est celui qui sait trouver les talents pour faire les choses, et qui sait aussi réfréner son envie de s'en mêler pendant qu'ils les font... »

Théodore Roosevelt

C'est avec un immense plaisir que je viens vous présenter le chardon du mois d'octobre.

Il y a des mois comme cela où, au fur et à mesure de l'écriture ou de la mise en page, on se rend compte que c'est un formidable numéro que l'on est en train de réaliser.

Je tiens à remercier tout particulièrement Guy Lamelot, Jean Louis Dupuydauby et Thierry Schanen qui m'ont envoyé un mot sur mon père et cela tombe bien, car, dans ce numéro, nous abordons justement son implication dans la FFAP.

Vous recevrez ce chardon juste avant notre fête annuelle de la magie qu'est le congrès national de la FFAP.

J'aurai plaisir à vous y retrouver et j'espère que nous pourrions passer de bons moments ensemble.

Je sais que les organisateurs mettent tout leur savoir faire et leur cœur pour faire de ce congrès un moment inoubliable.

D'ailleurs, la citation du mois est bien en phase avec l'organisation d'un congrès (ou toute autre organisation) et reflète bien toute la difficulté du responsable dans le monde associatif notamment.

En effet, il est tellement facile de faire à la place de car « ça ira plus vite », « Je sais comment faire », « si je ne le fais pas on va perdre du temps » ; bref tout ce qu'on peut entendre à chaque fois.

Mais au contraire, laissez les moins aguerris faire, prenez le temps de les accompagner et vous verrez que vous aurez des bénévoles pour vous aider et ils auront l'envie et la force de soulever des montagnes à vos côtés.

Feuilletez ce chardon, profitez des rubriques vintage, curiosité, histoire de la magie... découvrez le dossier du mois réalisé par François Ziegler avec le principe CATO et les tours d'Armand Porcell qui y sont associés.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Frédéric Denis



Un peu d'histoire

Harold mille trucs et de nombreuses partenaires

suite du chardon du mois dernier

par Didier Morax



COUPEUR DE TÊTE PATENTÉ HAROLD VEUT L'ABOLITION DE LA GUILLOTINE

Article dans V magazine illustré 286 du 26 mars 1950

COUPEUR DE TÊTE PATENTÉ HAROLD VEUT L'ABOLITION DE LA GUILLOTINE

Encore quelques exécutions à Marseille, et puis Alger et l'Afrique du Nord... Une tournée de trois par soirée seulement, il faut ménager les nerfs du public... De nouveaux condamnés ?... Oui, j'en ai... j'ai des filles ici qui ne demandent qu'à perdre la tête. Nous sommes dans le bureau de Trébor, l'ordonnateur des hautes œuvres d'un music-hall marseillais. Téléphone en main, il dicte à son bourreau, Harold, le coupeur de têtes l'itinéraire de la prochaine charrette. La prochaine exécution aura lieu pour nous à huis clos, dans les coulisses du music-hall. Harold, le successeur de Bénévol, le seul coupeur de têtes patenté in the world, est là.

— Illusion, tout n'est qu'illusion, la mort, la vie, votre tête sur vos épaules, vos épaules sans tête, tout n'est qu'illusion, nous lance le petit homme alerte, le bourreau en smoking, celui qui est pour cette semaine Monsieur de Marseille, et qui sera demain

Monsieur d'Alger ou Monsieur de Tunis. — Nous avons assez coupé des têtes dans le Midi, nous allons poursuivre en Afrique du Nord. Il n'y a plus en France qu'un bourreau et plus qu'un coupeur de têtes illusionniste : moi. Ici on n'exécute que des femmes, alors que rares sont justement les femmes promises à la vraie guillotine.

On ne leur coupe pas non plus les cheveux et on ne leur rafraîchit pas la nuque. Les aides du bourreau s'affairent cependant. Car il y a un deuxième bourreau en train de revêtir sa cagoule. — Nos exécutions ont toujours lieu le soir à 9 heures précises, affirme-t-il avec le plus grand sérieux. Nous avons pitié de la foule éprise d'émotions fortes. Le bourreau de la IVe république est trop matinal. Ici, nous avons foule, et après chaque séance, les spectateurs défilent pendant une demi-heure pour vérifier le tranchant de l'arme, palper en tous sens la tête coupée et vérifier qu'il n'y a aucune supercherie, aucun miroir.



Un peu d'histoire

Ils vont, du chef décollé au corps tronqué, encore sur le billot, toucher à tout et s'en vont intrigués. — Ils touchent même tellement, proteste Christiane Williams, une exécutée de la veille, que j'ai mordu le doigt qu'un loustic promenait sur ma figure et que mes chiens savants ont protesté à leur manière.



Exécution à la hache. On comprend que le public n'y voit que du feu puisque nous-mêmes nous nous laissons prendre au cours de la reconstitution. Et pourtant l'œil de l'objectif n'est pas impressionnable. Tout est si rapide, quelques minutes comme pour un véritable supplice, que nous voyons à peine la hache s'abattre dans un coup sourd. Un plateau se tend, Harold y dépose la tête dégoûtante de sang, puis, un peu de paille et de son mêlés d'hémoglobine, un corps qui se tord sur l'échafaud, le public peut venir voir, il en aura pour son argent. Maintenant, pendant que la suppliciée qui a retrouvé son chef se plaint à la cantonade qu'on lui ait versé un peu trop de sang dans le cou.

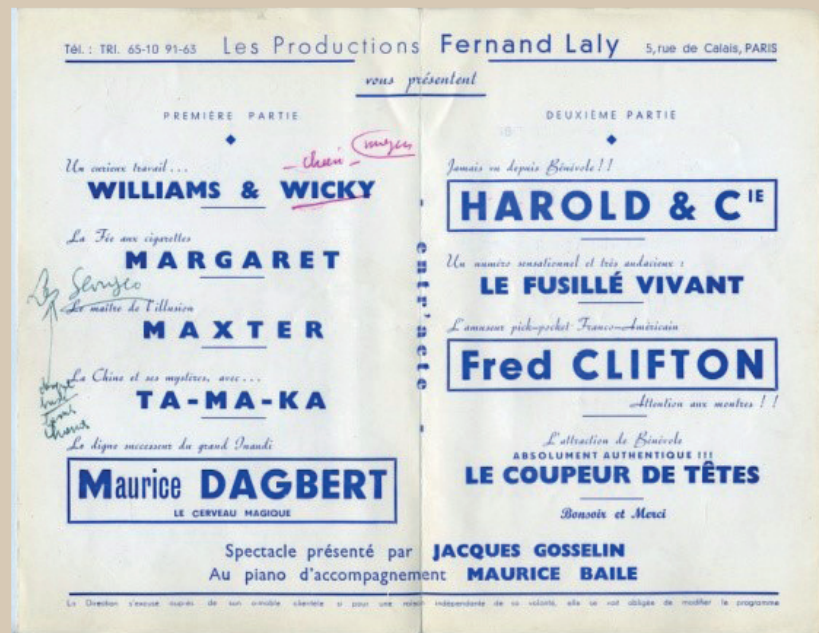
Le Mémorial d'Harold. —

Des souvenirs, l'histoire de ma vie et de mes exécutions, pourquoi pas ! Mais notez d'abord que je suis contre la peine de mort, du moins telle qu'on la pratique chez nous. Ah, affirme Harold, si on pouvait escamoter les condamnés comme nous le faisons sur scène ! En réalité, c'est la guillotine qui me répugne, c'est pour cela que j'exécute à la hache. Que d'ennuis avec les femmes. — La condamnée, évidemment, se laisse faire, avec les chaînes qu'elle porte aux mains, nous n'avons jamais d'histoires

graves. Pour une exécution officielle, il n'y a pas plus d'une dizaine d'invités. Ici, il faut compter un millier de privilégiés payants et tout se fait au grand jour, au grand jour des projecteurs.

— À Nîmes, il y a un original qui est venu assister à toutes les représentations, il n'en a pas manqué une. Seulement, ma condamnée n°1, Christiane Williams, une belle tête sur un beau corps bien vivant, a failli le faire s'évanouir en le croisant le lendemain près des Arènes. Certaines clientes sont pourtant, comment dirais-je, réticentes. Ainsi, la dernière, qui fait ce soir un remplacement, avouez que c'est gentil, mais elle ne le fait pas de bon cœur, elle trouve que je lui tire trop les cheveux et que le billot est trop dur, elle trouve aussi que le plateau lui fait froid sous le cou.

Il faut être souple pour avoir la tête coupée tous les soirs, et le métier de condamnée n'est pas des plus agréables. Sentir pour les unes son corps ficelé à une planche qui a tout du raboteux, avoir pour les autres sa tête à ras d'un plateau dont les bords sont plus coupants encore que ma hache. En général, elles sont d'une patience et d'une résignation exemplaires,



comme beaucoup de condamnées à mort d'ailleurs. Moi je les encourage jusqu'au dernier moment, mais surtout après, parce que c'est après mon coup de hache que commence pour elles le vrai supplice, alors qu'il est terminé pour une décapitée ordinaire.

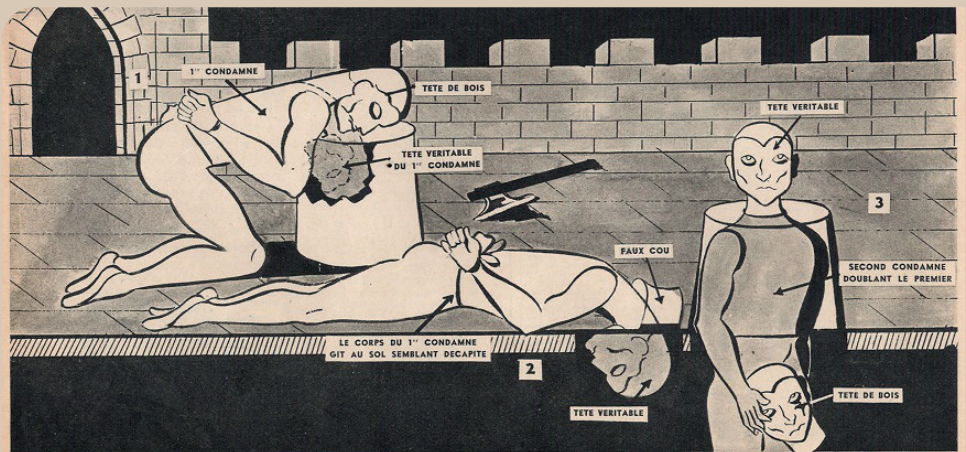


Un peu d'histoire

suite

Quelle tête vais-je faire ?

Toutes mes tournées se ressemblent. Seulement parfois, certains soirs, il y a quelques petits accrocs. Nous sommes heureusement seuls à nous en apercevoir. Cela nous amuse. Je n'ai jamais encore exécuté d'homme. Vous ne pouvez pas saisir leur tête par les cheveux, ou il n'y en a pas, ou ils sont trop courts. Pour les femmes, il y a le risque de la perruque. Mais j'y veille.
G. LAFARGE.



Voici le secret de l'exécution. Première phase : Le condamné pose sa tête à l'intérieur du billot, la sienne étant remplacée par une tête de bois ou de cire. Deuxième phase : Lorsque la hache s'abat, le corps tombe sur le sol. Le comédien qui joue le rôle du condamné cache à nouveau sa tête dans une trappe et les aides posent un « faux cou » sanguinolent. — Troisième phase : L'exécuteur montre la tête de bois au public, la place sur un nouveau billot, ou un aide caché à l'intérieur escamote la tête factice et fait aussitôt apparaître la sienne. Des aides habillés de longs voiles et une pénombre habile masquent la substitution des têtes.

Libération 30 octobre 1921

MES AMIS LES GENS DU VOYAGE

Par Christiane Baggio

Harold l'homme invulnérable joue sa vie sur une formule balistique

J'avais assisté à Lyon, il y a deux ans, aux débuts d'une attraction extraordinaire.

Deux spectateurs avaient été choisis au hasard et priés de monter sur la scène. Là, munis de pistolets de combat, ils devaient tirer à sept mètres de distance, sur une cible vivante : un homme en habit noir qui attendait, élégamment désinvolte. « Feu !... ». Une odeur de poudre... Une traînée de fumée-, mais déjà l'homme en habit noir avait paré... et recueilli les balles dans une sorte de petit bouclier ! Le lendemain, la préfecture interdisait ce numéro et « l'homme invulnérable », indigné, après avoir plié bagage, disparaissait on ne savait où.

Depuis, j'avais souvent demandé à des artistes s'ils le connaissaient. Personne ne pouvait jamais me renseigner. Une fois, pourtant, un cascadeur m'avait dit : — Il doit s'agir d'Harold, le « coupeur de têtes ». J'ai « fait » une fête foraine avec lui. Il me parlait tout le temps d'une idée qu'il voulait réaliser. Moi, je ne lui cachais pas ma façon de penser : c'était fou de vouloir risquer sa vie avec un boulot dangereux alors qu'habile comme il est, il lui suffisait de couper sa petite tête de partenaire deux ou trois fois par jour pour se retrouver le soir peinard et content de la journée... La science au service de l'illusion. Or, la semaine dernière, je sortais du théâtre lorsque le directeur me rattrapa : il désirait me présenter « quelqu'un ». Ce quelqu'un était au bar. C'était Harold, l'homme invulnérable ! Aussitôt la conversation s'engage, et tandis qu'il évoque les grands illusionnistes du passé, je pense que ceux-ci auraient aimé ce gavroche qui, pour mieux servir leurs grandes traditions, a dépassé l'illusion en mettant la science à son service. — Vous avez vu mon numéro à Lyon, me dit-il. Je le préparais depuis des années. J'étais soulevé de fureur quand arriva l'arrêté préfectoral. Je risque ma peau...

Et après ? Et les dompteurs ?

Et les trapézistes ? « Enfin,

aujourd'hui, j'ai pu prouver mathématiquement que

je ne risquais rien, si les spectateurs chargés de tirer

sur moi restent strictement à la place désignée et

marquée à la craie par mon assistante. « D'ailleurs, je

peux faire plus fort. À trente mètres, un peloton de six

hommes peut tirer sur moi au fusil et ce sont six balles

que j'arrête à quelques centimètres de ma poitrine.

Mais je ne suis pas l'inventeur de cette attraction... Je l'ai

seulement perfectionnée et je suis le premier à l'avoir

réellement mise au point. L'idée originale vient de

Robert-Houdin. Envoyé à Alger en mission officielle

en 1856, il fut reçu par le marabout auquel il remit un

pistolet arabe. Il lui demanda de tirer sur lui et rattrapa les

balles dans la bouche. C'était un truc... mais

admirablement exécuté. « Vers 1916, un illusionniste,

Chung Ling Soo, voulut à nouveau réaliser cet exploit,

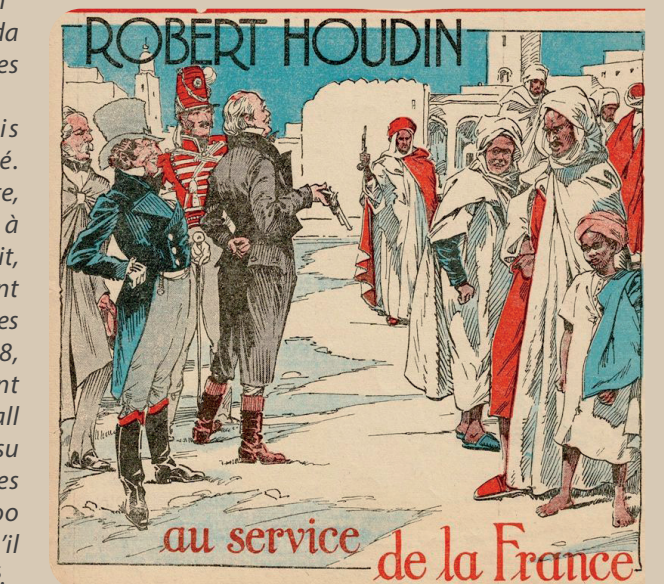
sans truquage, uniquement en s'appuyant sur des données

d'artillerie ! Mais en 1918, il fut tué par son assistant

sur la scène d'un music-hall londonien. On n'a jamais su

si les données sur lesquelles s'appuyait Chung Ling Soo

étaient fausses ou bien s'il s'agissait d'un crime déguisé.



Un peu d'histoire

« Dix ans plus tard, un Suisse — Rex — le doyen des prestidigitateurs, reprit l'idée de « l'homme invulnérable ». Blessé à l'épaule à l'Alhambra en 1928, il n'insista pas, mais resta persuadé que le numéro pourrait un jour être réalisé sans trop de danger. Il fallait simplement beaucoup travailler encore sur le problème de balistique.

« J'ai acheté le secret de Rex... et nous avons cherché et étudié ensemble pendant quatre ans... « Oui, j'ai été blessé deux fois. J'ai reçu du plomb à Rouen dans la jambe droite, à Amsterdam dans l'épaule gauche. Les deux fois, un spectateur avait tiré un mètre avant la distance fixée. » Le coupeur de têtes était le fils d'un entrepreneur de transports de la région parisienne, (Harold s'était sauvé de chez lui à 16 ans pour suivre les « gens du voyage »). Il devait pratiquer, dans les chapiteaux les plus pauvres, tous les métiers du cirque. Mais c'est la rencontre de Bénévol et des frères Isola qui devait le conduire à l'illusion. Il modernisa le truc du « coupeur de têtes » et le promena dans toute l'Europe : — C'est inouï ce que ça plaît au public... et vous savez, on a beau, à l'entrée, prévenir les gens qu'ils vont assister à un « truc », on est bien forcé de constater que la plupart viennent dans l'espoir de voir véritablement un bonhomme rester sur le carreau, la tête d'un côté et le corps de l'autre... « D'ailleurs, je n'ai pas lâché encore tout à fait le « coupeur de têtes »... On me le réclame trop... Je vais le promener en Algérie, en même temps que « l'homme invulnérable », mais je reviendrai dans six mois et je présenterai enfin à Paris ce dernier numéro seul qui aura été jusqu'ici le but de mon existence. Le fakir est mort Mais il est des praticiens moins scientifiques. Le Hollandais Mirin Dajo, par exemple, était un fakir dont les tours alertèrent tous les médecins et chirurgiens du monde entier. Il se faisait transpercer le corps de part en part par des épées puis par une dague plantée dans sa gorge.

Un ancien garçon boucher, Jean de Groot, était son assassin officiel.

Mais il sombra dans le mysticisme. D'invulnérable qu'il était, il se crut immortel et se prit pour le Christ ! Ce fut sa perte. Mirin Dajo avait entendu parler de Harold et de la mise au point de « l'homme invulnérable ». Il convoqua Harold à Zurich... et le mit en demeure de se faire planter, comme lui, un poignard dans la gorge. — Quand j'ai vu ce dingue, dit Harold, et son boucher prêts à me transpercer... Oh ! Pardon, j'ai compris ! Je lui ai dit tout de suite : Ça va, mon pote, vous êtes un maître... Là, je vous tire mon chapeau... Moi, je n'ai pas le corps comme une éponge... Attention, vous me feriez bobo... » Et j'ai repris le premier train au plus vite ! Quelques jours plus tard, Mirin Dajo, voulant toujours faire mieux, avalait un poignard de trente-cinq centimètres, mais n'arriva pas à le rejeter. On dut l'opérer. Il se releva immédiatement. Tout Zurich cria au miracle. Au retour de sa petite promenade, Mirin Dajo s'alita et mourut immédiatement. « Vivent les artilleurs, ma mère... » — Mirin Dajo était un phénomène physique et un illuminé, conclut Harold. Moi, grâce aux éléments et à l'aide apportés par Rex, j'ai fondé mon numéro sur des calculs, des statistiques... tout cela est très raisonnable. Et savez-vous de qui je suis l'enfant gâté partout où je passe ? — Des jolies femmes ? Harold a un petit sourire mélancolique : — Non, des artilleurs.

Quelques compléments d'informations à ces articles de presse :

René Gaura « Harold » est né le 3 juillet 1914 et est décédé en décembre 1985.

Le doyen des prestidigitateurs, d'origine suisse et nommé Rex, n'est pas le célèbre marchand de trucs Emile Sauty, mais Guillaume Clément.¹



Guillaume Clément

Dans un article, Maurice Saltano raconte que, après avoir vendu ce numéro de fusillé vivant, Guillaume Clément lui en vendit un semblable, ce qui créa un conflit entre Harold et lui. À la vue des documents d'achats Harold révisa ses relations avec Saltano.

Dans le journal de la prestidigitation n°130 de 1946, Jules Dhotel fut incisif et mauvais



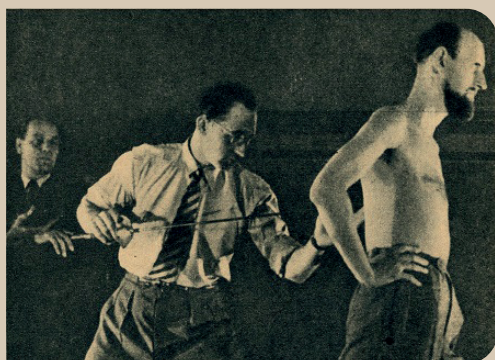
Chung Ling Soo



A 75 ans, Bénévol continuait à pratiquer le métier d'illusionniste. Il ne coupait plus les têtes, mais conservait précieusement sa hache de bûcheron et la tête de bois qui roula des milliers de fois sur le sol en provoquant l'horreur des foules.

à son égard au sujet d'un évènement qui se déroula à la salle Pleyel de Paris. Le médecin journaliste dut refaire un article inversant ses déclarations dans un des numéros suivants. Harold en conflit avec son imprésario qui lui devait des cachets antérieurs, n'avait pas signé de contrat pour cette prestation. Non payé avant la représentation, il refusa de faire le spectacle, et invita les spectateurs à se faire rembourser.

¹ La vérité journalistique et la vérité historique diffèrent puisque Guillaume Clément est né à Malines en Belgique.



Les Frères Isola

En images

Retour sur le forum des associations



MAGIE
ATELIER DE L'ENCHANTEUR

8-12 ANS - 225€ L'ANNÉE
CILM SALLE ACCUEIL 2 OU SALLE 16
CALENDRIER DES ATELIERS - SAMEDI 14H00-15H30

Exposé C.A.T.O. Principe

par François Ziegler



Le C.A.T.O. (Cut And Turn Over) a été découvert par Bob Hummer en 1946. Le nom de C.A.T.O. a été donné par Charles Hudson à ce principe, en 1979.



Bob Hummer

1 PRINCIPE (OU COMMENT TRICOTER)

Disposons 2 paquets de cartes de même nombre, ayant pour l'un la propriété P1, et pour l'autre la propriété P2.

Rassemblons les 2 paquets en prenant alternativement une carte de l'un et une carte de l'autre.

Retournons ensuite les 2 cartes supérieures (les 2 ensemble), coupons le paquet, retournons à nouveau les 2 cartes supérieures, coupons, et faisons cela autant de fois que nous voulons.

À la fin, nous obtiendrons un paquet composé de cartes faces en l'air et faces en bas, de manière apparemment aléatoire.

Formons maintenant à nouveau 2 piles, en prenant les cartes une par une et les mettant en alternance sur une pile puis sur l'autre.

Prenons une des 2 piles, retournons-la et posons-la sur l'autre pile.

Dans le paquet constitué nous obtiendrons autant de cartes faces en haut que de cartes faces en bas, et l'ensemble des cartes faces en haut aura la propriété P1 (ou P2) et l'ensemble des cartes faces en bas aura la propriété P2 (ou P1). En fait, les cartes faces en haut correspondront à un des paquets de départ, et les cartes faces en bas à l'autre paquet.

2 THEORÈME

• Théorème officiel

Si un jeu est constitué d'un nombre pair de cartes, que toutes les cartes sont faces en bas au départ, et que l'on effectue la procédure CATO (coupe et retourne 2 cartes) un nombre quelconque de fois, à la fin, *le nombre de cartes faces en haut en positions paires égale le nombre de cartes faces en bas en positions impaires*

• Théorème « maison »

Dans un paquet composé d'un nombre pair de cartes, après avoir effectué la procédure CATO et ré-inversé une carte sur deux, les cartes initialement en positions impaires seront retournées et les cartes initialement en positions paires seront laissées telles quelles (ou inversement).

3. EXEMPLES

• Prenons 5 cartes rouges et 5 cartes noires, alternons-les et faisons la procédure CATO (je retourne 2, je coupe, je retourne 2, je coupe...), incluant l'inversion finale d'une carte sur deux. À la fin nous obtiendrons faces en haut une même couleur et faces en bas l'autre couleur.

• Formons 2 piles de 5 cartes dont, pour chaque pile, la somme des valeurs vaut 20 (Ex : 5,4,2,3,6 et A,9,2,5,3). Alternons les piles et faisons la procédure CATO (je retourne 2, je coupe, je retourne 2, je coupe...), incluant l'inversion finale d'une carte sur deux. À la fin, la somme des cartes faces en haut vaudra 20, et idem pour les cartes faces en bas.

• Formons 2 piles de 5 cartes, l'une sera composée de la suite A,2,3,4 et 5, et l'autre aura la somme des valeurs des cartes qui vaut 30. Alternons les piles et faisons la procédure CATO (je retourne 2, je coupe, je retourne 2, je coupe...), incluant l'inversion finale d'une carte sur deux. A la fin, d'un côté, nous aurons la suite A,2,3,4,5 (dans le désordre), et de l'autre, la somme des valeurs des cartes fera 30. Puisque le groupe de cartes faces en haut et celui des cartes faces en bas à la fin correspondent aux piles du départ (mais dans un ordre différent), il est tout-à-fait possible que les propriétés de chacune des piles soient différentes,

on retrouvera ces deux propriétés à la fin. Ça permet par exemple de montrer que le résultat aurait été différent si l'on avait utilisé l'autre côté (et avoir 2 sorties).

4. COMMENT PRÉPARER LE CATO POUR AVOIR LES CARTES VOULUES À L'ENVERS À LA FIN (Exemple : 4 R et 6 N)

Faisons deux piles composées d'un nombre égal de cartes, et mettons ces deux piles faces en haut.

Dans la première pile, retournons faces en bas les cartes que l'on voudra voir retournées à la fin.

Dans la deuxième pile, retournons faces en bas toutes les cartes SAUF celles que l'on voudra voir retournées à la fin.

Rassemblons les deux paquets en prenant alternativement une carte d'une pile et une carte de l'autre.

À la fin de la procédure CATO (je retourne 2, je coupe, je retourne 2, je coupe...) puis inversion d'une carte sur deux, les cartes à l'envers seront celles voulues.

5. VARIATIONS

• Au lieu de faire le CATO en retournant les 2 premières cartes du paquet, on peut poser les cartes 2 par 2 en piles mais en les retournant (ou pas). Il est possible d'ailleurs de retourner aussi les cartes 4 par 4 (un nombre multiple de 2). Il est également possible de combiner toutes ces procédures de retournement.

6. AU LIEU DU CATO...

(OU COMMENT TRICOTER AUTREMENT)

• Quand on a dans un paquet de $2n$ cartes une séquence que l'on veut voir retournée à la fin des opérations (exemple : 4 cartes R parmi 6 cartes N), on peut la retourner, mélanger le paquet, retourner une carte sur deux en les posant une à une sur table. À partir de là, on pourra faire toutes les étapes post-CATO (ce qui précède équivaut à un CATO) et à la fin la séquence sera à l'envers parmi les autres cartes (exemple : « Origami Poker » de John Bannon).

• On peut aussi se passer du retournement d'une carte sur deux du paragraphe précédent. Appelons « cartes cibles » les cartes que l'on voudra voir retournées à la

Exposé C.A.T.O. Principe

fin de la routine. Le paquet étant mélangé, prenez les cartes 2 par 2 : si dans une paire il n'y a pas de carte cible, posez les deux cartes face à face sur la pile sur table. Si dans une paire une des cartes est cible, il faut qu'elle soit placée au-dessus de l'autre. La paire pourra alors être posée soit faces en haut, soit faces en bas sur la pile. Si les deux cartes sont cibles, alors il faut les mettre dos à dos et les poser sur la pile sur table. Cela revient au même que la procédure CATO. (Exemple : « Degrees of Freedom » de John Bannon).

NB : À la fin de ces deux méthodes, il est toujours possible de faire la procédure CATO standard (couper, retourner 2, couper, retourner 2...)

7. COMMENT MÉLANGER UNE FOIS LE CATO EFFECTUÉ (On fait par exemple une des deux procédures décrites juste avant).

- En posant les cartes 2 par 2 sur table, soit telles quelles, soit en les retournant (on peut aussi poser 4 par 4, ou un coup 2, un coup 4) (Procédure « Leave or Reverse » de Steve Freeman). Cela est l'équivalent de la procédure CATO standard (couper, retourner 2, ...).

- En faisant le Jerry Andrus Slop Shuffle (qui marche formidablement bien avec des cartes faces en l'air et faces en bas). ATTENTION : nombre pair de cartes au départ !

- En prenant un petit paquet, le retournant sur table dans un sens (vers soi), un autre petit paquet retourné dans l'autre sens (vers l'extérieur) et posé sur le premier, un autre dans le premier (vers soi)... Cela ne change pas l'ordre des cartes.

- Si le nombre de cartes est 12, il est possible de poser les cartes 3 par 3, sans les retourner, en pile sur la table (Ace Hummer Place de Nick Conticello). Cela ne changera pas l'arrangement CATO.

8. COMMENT OBTENIR LE RÉSULTAT FINAL (COMMENT DÉTRICOTER)

- En faisant 2 piles en alternance et en retournant une des piles sur l'autre. À noter que l'on peut retourner le paquet en main quand on veut, avant de poser 2 cartes en alternance.

- En posant 4 piles en alternance (A B C D), en carré, en tournant dans un sens, avec

changement de sens quand le spectateur le souhaite. A la fin, ramasser C sur A et D sur B, et retourner une des piles sur l'autre.

- Au lieu de retourner une des 2 piles sur l'autre, on peut faire un mélange type Shuffle-board de Simon Aronson ou similaire. ATTENTION : bien faire 2 piles en alternance avant.

- En faisant un mélange « Tapestry » donnant les cartes dans l'ordre

A	B	C	D
H	G	F	E
I	J	K	L
P	O	N	M

et en « roulant » comme un tapis, avec ligne ou colonne.

À noter que cette matrice peut se faire avec un nombre de cartes en lignes différent du nombre de cartes en colonnes (grille 4x3).

Voir plus loin pour la procédure de permutation/retournement des cartes de la matrice.

- En posant les cartes en 4 piles, alternativement, de gauche à droite (piles 1,2,3,4). À la fin, prendre la pile 1, la retourner sur la pile 2, retourner le tout sur la pile 3, retourner le tout sur la pile 4.

9. REMARQUES

Il est possible de combiner Principe de Gilbreath et CATO.

Supposons que l'on ait une séquence de l'As au 8 suivie d'une séquence du 8 à l'As (miroir).

Coupez entre la 8e et la 9e carte et faites un riffle shuffle. Grace au principe de Gilbreath, les 8 premières cartes et les 8 dernières contiendront des cartes de l'As au 8.

Coupons à nouveau entre la 8e et la 9e carte et retournons un paquet faces en haut, et riffle shuffle.

Posons maintenant les cartes une à une sur table en en retournant une sur deux, faces en haut. Il est alors possible de faire toutes les étapes Post CATO pour retrouver à la fin les cartes de l'As au 8 faces en haut et les 8 autres faces en bas.

10. METHODES APPARENTÉES

- Pseudo CATO avec un nombre impair de cartes

Il est tout-à-fait possible de faire une procédure dérivée du CATO avec un nombre impair de cartes.

Par exemple avec 9 cartes, avec 3 cartes cibles dont le total fait 15.

- En effectuant la procédure de Degrees of Freedom, sauf que la dernière carte, si elle fait partie de la cible, sera posée face en bas, sinon face en l'air.

OU

- En effectuant la procédure de Origami Poker, la dernière carte sera toujours posée telle quelle (comme la première).

Ensuite, il est possible de faire le pseudo mélange en posant les cartes 2 par 2 soit telles quelles, soit en les retournant, mais la dernière carte devra toujours être retournée. Pour détricoter, on peut soit faire un reverse faro et retourner le paquet qui est en décalage externe, ou faire deux piles et en retourner une, ou faire un tapestry de 3x3, avec cette variation :

On demande au spectateur de prendre 2 cartes voisines, dans le sens horizontal ou vertical, une dans chaque main, de permuter ses mains et de retourner les cartes et les reposer. Il fait cela autant de fois qu'il veut, et il peut retourner des cartes déjà retournées. Quand on aura fini de rouler les cartes, toutes les cartes cibles seront à l'envers. (Idée de Karl Fulves dans le tour « Psychic Math »).

NB : Cette permutation et retournement de 2 cartes côte à côte, que ce soit dans le sens horizontal ou vertical, peut s'appliquer à n'importe quel tour où l'on fait la procédure tapestry, par exemple Origami Poker.

- Type Casting (Karl Fulves)

Avoir 18 cartes, et demander au spectateur d'en retourner au moins 2 du dessus et au moins 2 du dessous (par ex, 3 du dessus, et 5 du dessous).

Reprenez le paquet et retournez une carte sur 2.

Finalement posez les 9 premières cartes sur table, et les 9 autres à côté.

Chaque pile contiendra 5 cartes dans un sens et 4 dans l'autre.

11. TOURS UTILISANT LE CATO OU SES VARIANTES (ÉTUDIÉS POUR CET EXPOSÉ)

- Bannon John - Degrees of Freedom (John Bannon : Dear Mr. Fantasy)

- Bannon John - Origami Poker (John Bannon : Dear Mr. Fantasy)

Exposé C.A.T.O. Principe

- Bannon John - Perfect Strangers (John Bannon : Dear Mr. Fantasy)
- Canning Doug - Canning's Baby Hummer (Jerry Mentzer : Cunning Card Miracles)
- Colombini Aldo - Clubbed (Steve Beam : The Trapdoor Vol 1 Issue 11)
- Colombini Aldo - Sans controle (Arcane ?)
- Conticello Nick - Ace Hummer Place (Nick Conticello : Potpourri)
- Craven Tom - Hummer Clean-Up (Jerry Mentzer : Cunning Card Miracles)
- Diaconis Persi - Beyond Hummer (Jerry Mentzer : Cunning Card Miracles)
- Duffie Peter - Pasteboard Detection (Harry Lorayne : Apocalypse Vol 19 No 5)
- Duffie Peter - Remote Control Poker (Peter Duffie-Robin Robertson : Card Conspiracy Vol 1)
- Duffie Peter - Still Scheming (Peter Duffie : Effortless Card Magic)
- Duffie Peter - Triple Humdinger (Peter Duffie : The Celtic Cabal)
- Fulves Karl - 37 Three (Aldo Colombini - Simply impromptu)
- Fulves Karl - Odd Color Out (Karl Fulves : More self-working card tricks)
- Fulves Karl - Power play (Karl Fulves : Bob Hummer Collected Secrets)
- Fulves Karl - Psychic map (Karl Fulves : New self-working card tricks)
- Fulves Karl - Tomorrow's Cards (Karl Fulves : New self-working card tricks)
- Fulves Karl - Type casting (Karl Fulves : Four Color Problems)
- Garcia Frank - Under the table (Frank Garcia-George Schindler : Magic with cards)
- Gardner Martin - Paradox papers (Karl Fulves - The Pallbearers Review Vol 6 No 9)
- Golde Roger - The Favorites (Harry Lorayne : Apocalypse Vol 17 No 2)
- Goldstein Phil - Toddler (Phil Goldstein : Fifth)
- Hudson Charles - Sum Hummer (Harry Lorayne : Best of friends Vol 1)
- Hummer Bob - Hummer 18 card mystery (Karl Fulves : Bob Hummer Collected Secrets)
- Hummer Bob - Hummer's Swindle (Karl Fulves : Bob Hummer Collected Secrets)
- Hummer Bob - Mom and pop puzzle (Karl Fulves : Bob Hummer Collected Secrets)
- Hummer Bob - Personality test (Karl Fulves : Bob Hummer Collected Secrets)
- Hummer Bob - Politicians puzzle (Karl Fulves : Bob Hummer Collected Secrets)
- Hummer Bob - The little moonies (Karl Fulves : Bob Hummer Collected Secrets)
- Hummer Bob - The Lonely Card (Karl Fulves : Bob Hummer Collected Secrets)
- Hummer Bob - The Stubborn Card (John Scarne : Scarne on card tricks)
- Jones Gary - The Amazing Business (Gary Jones-Dave Forrest : Automata 2 (DVD))
- Lorayne Harry - A couple of pages (Harry Lorayne : Personal Collection)
- Lorayne Harry - Another moment (Harry Lorayne : Personal Collection)
- Lorayne Harry - Darn I couldn't (Harry Lorayne : Personal Collection)
- Lorayne Harry - Hummer addition (Lorayne Harry : My Favorites Card Tricks)
- Lorayne Harry - Spur of the moment (Harry Lorayne : Personal Collection)
- Lorayne Harry - Symbiotic (Harry Lorayne : Personal Collection)
- MacTier Arthur - CATO-But not the censor! (MacTier Arthur : Card Concepts)
- Marlo Ed - Hummer-Marlo (Howard Lyons : Ibidem No 12)
- Neale Robert - Number Hummer (Karl Fulves : The Pallbearers Review Vol 8 No 4)
- Page Robert - All but one (Karl Fulves : The Pallbearers Review Vol 3 No 10)
- Powers Mike - Total Freedom (Mike Powers : Power Plays)
- Regal David - Letter Perfect (David Regal : Close-up & Personal)
- Rioboo Ramon - Cards that manifest themselves (Ramon Rioboo : Second Thoughts)
- Schlutz Ryan - Degrees of Board-Dom (Ryan Schlutz : Miracles without moves (DVD))
- Schlutz Ryan - Rotating Credit (Ryan Schlutz : At the table lecture (video))
- Shane R. - Paradoxical Oddities (R. Shane : Impossible Matters)
- Tamariz Juan - The impossible in your hands (Juan Tamariz : Verbal Magic)
- Vollmer Richard - Klondike CATO (Aldo Colombini : Simply impromptu)
- Vollmer Richard - Sum Hummer Explored (Harry Lorayne : Best of friends vol 3)
- Weigle Oscar - Color Scheme (Karl Fulves : The Pallbearers Review Vol 9 No 6)

L'histoire du mois

par Pascal Bouché

J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.

J'ai fait une blague sur Potter, mais personne Harry.



Tours

De Hummer à Porcell

Personnellement, j'ai découvert le principe CATO en 1966, dans la version française publiée aux éditions Dunod de l'excellent livre de Martin Gardner, « Mathématiques, Magie et Mystères ». Comme tout effet reposant sur un principe mathématique, le risque vient de la mémoire du profane et de la reproductibilité du tour. J'ai donc très tôt élaboré la version que vous allez découvrir, qui est plus ludique, plus fluide pour le profane et qui supprime tout risque d'erreur dans les manipulations puisqu'il n'y a plus que le magicien qui touche au paquet de cartes aux moments cruciaux. Le principe est, quant à lui, rendu inremontable de par le fait que la phase finale se déroule sous la table ou dans le dos du magicien et de manière tout à fait justifiée.

Effet

Le magicien prend un paquet de cartes, les mélange et retourne, à la demande des spectateurs et à plusieurs reprises, des cartes faces en l'air. Le paquet est coupé et mélangé plusieurs fois. Puis le magicien place les cartes dans son dos (ou sous la table) et annonce qu'il est capable, grâce à son touché « hyper sensible », de savoir combien il y a de cartes faces en bas et d'amener ce nombre à celui déjà écrit sur sa carte de prédiction.

Une fois le paquet ramené à la vue de tous, les cartes sont comptées et le résultat s'avère exact. Mais de plus, en climax final, il retourne faces en l'air les treize cartes et elles sont toutes de la même famille et classées dans l'ordre de l'As au Roi.

Préparation

Vous prenez une famille qui vous plaît, dans mon cas ce sera les Trèfles, vous alignez les treize cartes sur la table, du Roi à l'As, et insérez entre elles treize autres cartes indifférentes, mais pas si anodines que ça. Si vous regardez bien la photo 1, vous verrez qu'entre chaque trèfle les cartes n'ont pas été placées au hasard. À côté d'un carreau, j'ai placé un cœur puis un pique (9K-9C-8P). Je n'ai jamais placé deux carreaux ou deux cœurs l'un à la suite de l'autre. Cela aura son importance au moment de retourner les cartes faces en l'air deux par deux. J'ai inséré trois piques de manière à ce que les spectateurs voient d'autres cartes noires que des trèfles. La dernière carte de la

série (JC) a été transformée en carte clef grâce au snake grimp de father Cyprian (ou une mini gondole de Daniel Rhod, ou une corne). Si vous mélangez bien les vingt-six cartes restantes, vous constaterez que vous pouvez étaler le jeu sans problème (Photo 2).

Présentation

Vous sortez le paquet de cartes de son étui, lui faites subir deux ou trois fausses coupes et l'étalez faces en l'air tout en jouant nonchalamment avec les cartes. Vous ne faites rien de spécial, juste vous jouez avec le jeu tout en parlant aux spectateurs de la sensibilité des doigts que certains joueurs ont poussé à l'extrême. « Je vais essayer de vous montrer, peut-être pas avec un jeu complet, mais je vais quand même essayer ». Tout en disant cela, vous coupez sous le Valet de Cœur que vous emportez avec le paquet de la main droite. Pour ce faire, vous pouvez utiliser la snake grimp du father Cyprian et avoir ainsi une carte clef, ou si vous en avez l'habitude, couper à vingt-six et réajuster au cas où, pour voir apparaître le valet de cœur (photo 3). Les cartes restées en main gauche sont posées à l'écart (zone d'ombre) loin du centre d'intérêt des spectateurs. Vous mélangez le paquet de la main droite avec un bon vieux mélange paysan (j'ai déjà décrit ma version du mélange Charlier dans plusieurs ouvrages). Une fois terminé, vous jetez les cartes en vrac sur la table (fig.4). Ce geste peut vous paraître anodin, mais pour les spectateurs, si vous jetez les cartes sur le tapis, loin de vous, tout en reportant votre attention sur le public et en lui parlant, cela signifie « subliminalement » que ces cartes n'ont aucune importance, donc pas de suspicion à avoir et vous verrez que personne n'y portera

par Armand Porcell



Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4

Tours

cas. Tout en mélangeant les cartes, vous expliquez que vous allez faire participer plusieurs spectateurs.

Prenez une de vos cartes de visite et écrivez sur la face blanche de cette dernière 13, sans le laisser voir aux spectateurs. Comme au moment de couper le jeu vous n'y avez donné aucune importance, personne ne sait de combien de cartes se compose exactement le paquet que vous utilisez.

Vous ramassez les cartes jetées en vrac et vous les égalisez. Vous coupez ce paquet avec des coupes complètes, encore une ou deux fois, tout en demandant à quelqu'un de l'assistance s'il veut bien être votre assistant. Vous tenez le paquet en main gauche dans la position de la donne et commencez à distribuer sur la table deux ou trois cartes, faces en bas (fig.5).

« Tout à l'heure, je vais distribuer les cartes faces en bas et lorsque vous me direz stop j'en retournerai faces en l'air ». Tout en disant cela, vous retournez faces en l'air et en bloc les deux premières cartes du paquet tenues en main gauche (figs. 6 et 7) et les donnez une après l'autre sur celles qui sont déjà faces en bas sur la table (figs. 8 et 9).

Ce geste est la base de l'effet. Il faut que vous le fassiez machinalement sans préciser non plus que vous retournez deux cartes. Bien évidemment, les spectateurs vont le voir, mais auront moins tendance à retenir la récurrence du fait que si vous le soulignez verbalement à chaque fois.

Puis vous continuez à distribuer les cartes faces en bas sur la table, tout en donnant des exemples que vous illustrez aussitôt « vous pouvez me dire stop rapidement, ou laisser passer plus de cartes... ». À chaque fois, vous retournez deux cartes faces en l'air en bloc sur le paquet tenu en main gauche et les distribuez une après l'autre sur celles qui sont déjà sur le tapis. Pour bien faire, à la fin de cette première distribution il vous faut avoir entre six et dix cartes retournées faces en l'air (fig.10).

Vous prenez le paquet que vous venez de distribuer et le coupez réellement une ou deux fois (coupes complètes). Vous le posez sur le tapis et demandez au spectateur de le couper également. Puis vous le reprenez en main gauche et lui demandez si vous devez le prendre dans ce sens ou s'il veut que vous le retourniez (faces en l'air, si nous considérons que pour le moment la majorité des cartes sont faces en bas).

Le choix, tout comme les coupes, n'a aucune incidence sur la suite de l'effet. Quel que soit



Photo 5

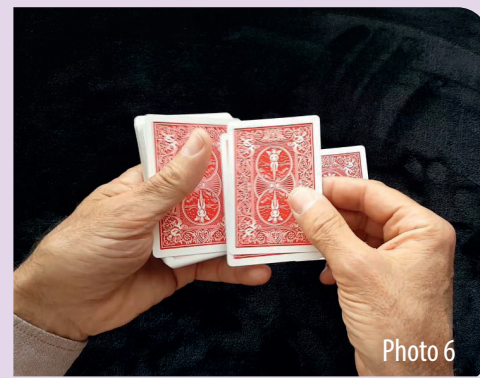


Photo 6



Photo 7



Photo 8



Photo 9



Photo 10

ce dernier, vous distribuez les cartes, une après l'autre, sur la table et à chaque fois qu'il vous dit stop, vous retournez en bloc les deux premières cartes du paquet tenu en main gauche, faces en l'air, et les donnez une après l'autre sur celles qui sont déjà sur la table, faces en bas.

Le fait d'avoir alterné les cœurs et les carreaux va nous être visuellement utile à cette étape du tour. Car si le spectateur vous arrête sur un couple de cartes rouges, la première étant face en bas (fig. 11), lorsque vous allez les retourner il apparaîtra un cœur à la place du carreau (fig. 12) et éventuellement un pique dans certains cas.

Une fois cette deuxième distribution terminée, vous pouvez couper le paquet et/ou le faire couper par le spectateur plusieurs fois. Vous pouvez le retourner autant de fois que vous le désirez et même l'étaler en ruban sur la table (fig. 13), il n'y a rien qui puisse attirer les soupçons du public.

Demandez au spectateur s'il veut refaire un passage pour brouiller encore un peu plus les pistes. Vous pouvez, une fois la mécanique comprise par le public, changer



Photo 11



Photo 12



Photo 13

Tours

de spectateur qui, cette fois-ci, n'a pas besoin d'être à côté de vous pour vous dire stop.

Une fois cette troisième distribution effectuée (ou pas), faites couper une dernière fois le paquet par le spectateur et demandez-lui, sans étaler les cartes en ruban, combien d'après lui sont faces en bas ? Quelle que soit sa réponse, amenez les cartes sous la table, ou dans votre dos si vous officiez debout, et dites que non seulement vous pouvez les compter, mais en plus amener ce nombre à celui que vous avez écrit, dès le début, sur votre carte de visite.



Photo 14



Photo 15



Photo 16



Photo 17

Une fois le jeu hors de vue, vous allez simplement retourner une carte sur deux, mais en la laissant à sa place. Pour ce faire, voilà comment je procède. Le jeu est tenu en main gauche dans la position de la donne. Le pouce gauche décale la première carte qui est saisie par la main droite. Puis il décale la seconde qui est pincée entre l'index et le majeur et retournée face en bas (figs. 14, 15, 16) et elle est placée sous la première carte tenue en main droite, la troisième est passée normalement, la quatrième retournée de la même manière que la seconde. En fait, toutes les cartes impaires sont passées telles quelles et toutes les cartes paires sont retournées. Une fois les vingt-six cartes passées en main droite, vous aurez treize dans un sens et treize dans l'autre. Et ce qui ne gêne rien, tous les trèfles seront dans le même sens. Nous ne savons pas encore si elles sont faces en bas ou faces en l'air. Lorsque vous ramenez les cartes devant vous, à la vue de tous, un rapide coup d'œil va vous permettre de vérifier la position des trèfles et de placer le paquet sur la table en conséquence. C'est-à-dire, les trèfles faces en bas évidemment.

À ce moment, vous faites retourner la carte de visite par un spectateur pour que tout le monde lise 13, écrit en gros. Vous allez justifier ce nombre comme vous voulez, mais surtout trouvez-lui une bonne raison d'exister. Pour ma part, je vis dans les Bouches-du-Rhône. Donc lorsque le spectateur retourne la carte de visite, en même temps je dis « les Bouches-du-Rhône ! Un vrai plaisir d'y vivre toute l'année ! Heureusement que je n'habite pas dans le var », comprenez qui pourra, mais en général les gens associent le var au 83. Il faut que les gens soient convaincus que j'ai choisi mon département pour faire la

démonstration et non pas 13, moitié de 26 et quart de 52.

Vous prenez le paquet et distribuez sur la table, une par une, sans en changer l'ordre, les cartes qui sont faces en bas. Celles faces en l'air sont replacées sous le paquet tenu en main gauche. Lorsque vous arrivez, dans votre compte, à treize, vous vous arrêtez et arborez un air triomphant. Qui va laisser planer un léger doute de par le fait que les gens ne savent pas ce qui vous reste vraiment en main gauche. Si personne ne se manifeste (les gens sont polis) souriez et éventaillez rapidement les cartes de la main gauche pour montrer qu'elles sont toutes faces en l'air (fig. 17).

Placez ces cartes sur le talon sans plus y prêter attention et prenez les treize cartes distribuées sur le tapis. Pour les gens la démonstration s'arrête là. Vous pouvez donc les éventaillez faces vers vous en toute tranquillité. Vous constaterez qu'elles sont quasiment toutes dans l'ordre (cycliquement parlant) de l'As au Roi avec peut-être une ou deux cartes décalées d'une place (fig. 18). Votre premier travail sera donc de couper et compléter la coupe pour rétablir l'ordre des cartes.

« Treize cartes faces en bas, mais pas n'importe lesquelles, l'As, le Deux... » Lorsque vous arrivez aux cartes décalées, prenez tout simplement dans le geste la seconde carte au lieu de la première (fig. 19) pour la placer sur la table. N'en faites surtout pas une donne en second, vous êtes juste en train de placer les cartes faces en l'air sur le tapis de l'as au roi (fig. 20). Ce sont les spectateurs qui associeront cela au fait qu'elles étaient « dans l'ordre ! ».



Photo 18



Photo 19



Photo 20

Notes : En fonction du nombre de distributions, les trèfles peuvent se retrouver classés de l'as au roi ou du roi à l'as. Il est bien évident que dans la phase finale, vous adaptez votre boniment à l'ordre de ces dernières.

Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

Avril 1933



15. ombres fantastiques



Découpez, dans des cartes de visite ou de vieilles cartes postales, des sujets simples et variés. Ici, nous représentons la silhouette d'un chat, mais on peut tout aussi bien avoir des silhouettes de personnages ou d'autres animaux. Annoncez à vos amis que vous allez les faire assister à une projection d'ombres absolument vivantes... Et, de fait, tandis que vos petites silhouettes découpées ne comportent aucune perforation, l'ombre de votre chat, par exemple, apparaît avec de gros yeux phosphorescents.

On dirait qu'il vous regarde. Voici l'explication du mystère : votre bougie éclaire la glace (a), laquelle est recouverte d'un papier percé de deux trous ronds. La lueur de la bougie est projetée sur le mur (b) dans l'ombre du découpage (c), juste à l'endroit où tombe la tête du chat.

Bien entendu, cette expérience demande quelques tâtonnements, voire même une répétition générale, si l'on veut qu'elle réussisse parfaitement en présence des spectateurs. Les ombres peuvent également arborer des dents, des colliers de perles, etc., etc. On peut projeter la silhouette d'une petite maison dont les volets s'ouvriraient ainsi, mystérieusement, sur des fenêtres éclairées.

16. l'œuf équilibriste

Il est facile de faire tenir un œuf sur la pointe et de le mettre ainsi en équilibre sur des supports tout à fait imprévus.

Un œuf en équilibre impressionne toujours le public, qui n'ignore pas la fragilité de cet acrobate d'un nouveau genre. Mais votre œuf ne craint pas les accidents.



D'abord, il a été débarrassé de son contenu et, par la toute petite ouverture ménagée pour cela, on a laissé tomber des petits plombs de chasse en quantité suffisante pour qu'il soit bien lesté.

De la cire à cacheter réduite en poudre a été introduite ensuite. Quelques minutes dans un four chaud ont suffi à cimenter les plombs et à les coller à la paroi de l'œuf.

C'est tout simple, mais il fallait, comme Christophe Colomb, « y penser ».

Remarquez que si vous n'introduisez pas de cire à cacheter et que si les plombs restent libres de se déplacer, votre œuf sera tout aussi intéressant, car alors, vos plombs naviguant en tous sens vous permettront de faire tenir l'œuf en équilibre aussi bien que sur l'une quelconque de ses deux extrémités.



17. manège animé

On peut réaliser ce très joli manège, et qui fonctionnera avec une grande facilité, à l'aide d'une assiette et d'un plat de diamètre un peu plus grand.

Le plat contiendra un peu d'eau sur laquelle l'assiette (vide) tournera avec l'aisance d'un roulement à billes parfaitement soigné.

Ce genre de tourniquet peut être utilisé pour une loterie de famille. Mais on peut également le transformer en cinéma



ndimentaire, en collant autour de l'assiette des personnages ayant des attitudes variées.

En regardant par une petite ouverture ménagée dans un écran et ne permettant d'apercevoir qu'un seul sujet à la fois, on croira toujours voir le même personnage agiter les bras. Voilà qui est bien simple à réaliser et qui sera d'un très curieux effet.



Tours

INVERSIBLE

par Armand Porcell



Le principe CATO a donné naissance à des centaines (peut être des milliers) de tours depuis sa parution : des triomphes, des huiles et l'eau, des tours avec arrangements, des effets impromptus, avec des cartes à jouer, avec des dessins..., en fait avec tout ce qui est plat et qui comporte deux faces. Le tour précédent intitulé « De Hummer à Porcell » nécessitait une certaine préparation et un peu de technique. Le tour que vous allez découvrir maintenant est totalement impromptu, sans technique et peut même se réaliser avec un jeu emprunté et incomplet. Que demander de plus ?

Effet

D'un jeu prêté et mélangé, le magicien extrait quelques cartes. Ces cartes sont mélangées, faces en haut et faces en bas, et le spectateur en choisit une, sans la montrer aux autres personnes. Il donne le paquet au magicien qui, sous la table et grâce à l'hyper sensibilité de ses doigts, arrange les cartes pour se mettre en conformité avec une prédiction posée au préalable sur la table. Non seulement elle s'avère exacte, mais en plus il réussit à séparer les cartes rouges des noires et en prime, la carte choisie et connue du seul spectateur a été placée dans la série de couleur opposée (photo 1).

Préparation

Qui peut se réaliser facultativement à l'avance. Vous prenez l'une de vos cartes de visite, ou un morceau de bristol, y écrivez ROUGE que vous barrez en diagonale et en dessous « 9 cartes faces en bas » (photo 2).

Présentation et justifications

Le plus simple serait que vous preniez un paquet de cartes et que vous me suiviez, pas à pas. Mélangez le jeu et tenez-le, faces en l'air, en main gauche. Puis faites défiler les cartes vers la main droite, qui les récupère. À chaque fois que vous rencontrez une paire Rouge/Noire (photo 3), la main droite la dépose face en bas sur la table (photo 4), et ce à huit reprises. Ce qui va constituer un petit paquet de seize cartes, aux couleurs alternées.

Il est bien évident que j'ai opté arbitrairement pour la séquence Rouge/Noire, mais que vous pouvez faire l'inverse en fonction de vos affinités. Le tout est de

toujours prendre les paires de cartes dans le même ordre de couleurs. Il en va de même pour les huit paires, vous pouvez très bien choisir d'en faire neuf, dix ou sept...

Vous laissez de côté le reste du jeu, vous n'en aurez plus besoin. Vous prenez le paquet de seize cartes en main gauche dans la position de la donne.

Vous pouvez, si vous en sentez le besoin, lui faire subir un faux mélange total (Charlier, au pelage par multiples de trois...), mais comme vous partez d'un jeu mélangé et prêté, je ne pense pas que cela rajoute quoi que ce soit à l'impact final du tour.

Vous vous adressez à un spectateur pour lui expliquer ce qu'il va avoir à faire : « Dans quelques instants, vous allez faire comme moi, c'est-à-dire couper le paquet (ce que vous faites), retourner les deux premières cartes de ce dernier (ce que vous faites), couper le paquet, retourner les deux premières cartes, etc. » Tout en expliquant au spectateur le déroulé de ses actions futures, vous le faites sept ou huit fois. Puis vous donnez le paquet de seize cartes au spectateur et lui demandez de faire la même chose. « Cela va mélanger encore plus les cartes faces en haut et faces en bas ». Cette première phase va vous permettre de regarder la gestuelle de ce dernier et voir s'il est à l'aise avec ces actions. Si c'est le cas, vous attaquez la deuxième phase. Si ce n'est pas le cas, changez de personne en espérant que la suivante soit plus à l'aise : « Très bien, y a-t-il quelqu'un qui soit un joueur de Poker, de Belote, de Bridge ? Vous avez vu ce qu'il faut faire ? Prenez le paquet, allez-y... très bien... »

Que vous soyez resté avec le même ou pas vous enchaînez : « Maintenant que vous vous êtes familiarisé avec le geste, vous allez le continuer sous la table, de manière à ce que personne ne puisse avoir la moindre idée du nombre de cartes faces en l'air ou faces en bas. Vous vous arrêtez lorsque vous l'aurez décidé ».

C'est pendant que le spectateur s'exécute que vous sortez la carte de visite avec la double prédiction.

Lorsque le spectateur vous annonce vouloir s'arrêter, dites-lui de garder les cartes sous la table. « Vous allez, sans remonter le paquet, regarder la première carte de ce dernier et la



Photo 1

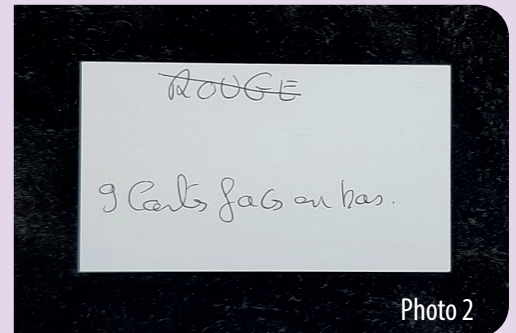


Photo 2



Photo 3



Photo 4

mémoriser. Elle est face en l'air ? » Deux options se présentent à vous à ce moment du tour :

Tours

1) Le spectateur vous dit que oui. Il mémorise alors la carte, « *retournez-la face en bas, que nous ne puissions pas la voir, même accidentellement, et ramenez le paquet au-dessus de la table* »

2) Le spectateur vous dit que non. « *Retournez-la, face en l'air, pour en prendre connaissance, mémorisez-la et coupez le paquet pour la perdre de manière à ce que nous ne puissions pas en prendre connaissance, même accidentellement* ».

Le spectateur ramène sa main et le paquet à la vue de tous. Dans le cas n°1, vous pointez la première carte (face en bas) du paquet. « *C'est celle que vous venez de mémoriser ? La réponse ne peut être que positive. Alors, coupez le paquet pour la perdre vers le milieu.* »

Demandez au spectateur de reprendre la série de mouvements (couper, retourner deux, couper...) afin d'augmenter le niveau de mélange au sein du paquet, mais à la vue de tous, comme au début et là encore il s'arrête quand bon lui semble. Il vous tend alors le paquet, sur lequel vous n'avez aucune information, ni le nombre de cartes faces en l'air ou faces en bas, ni la valeur de la carte choisie.

« *Comme vous avez pu vous en rendre compte précédemment, il n'est pas aisé de savoir si une carte est face en haut ou face en bas, si on ne les regarde pas. Pourtant, des années d'entraînement m'ont permis de développer une sensibilité supérieure à la moyenne de l'extrémité de mes doigts* »

Vous placez vos mains sous la table, « *je vais essayer de me mettre en adéquation avec la prédiction que j'ai déposée précédemment sur la table* »

Mais que diantre faites-vous sous la table tout en disant cela ?
Tout simplement un anti-pharo, mais en diagonale (photo 5), en main droite.

Pourquoi en diagonale ? Tout simplement parce qu'un anti-pharo classique, sans contrôle visuel, ne vous permet pas d'être sûr à 100% d'avoir décalé suffisamment une carte sur deux et présente donc un risque de ratage au moment de la séparation des paquets. Vous pouvez bien évidemment opter pour le retournement d'une carte sur deux, mais comme dans cet effet, la position des cartes au sein du paquet n'a aucune espèce d'importance, l'anti-pharo est beaucoup plus rapide.



Photo 5

Une fois les deux paquets séparés, la main droite reverse ses huit cartes sur celles tenues par la main gauche.

Nous avons maintenant besoin d'une information pour mener à bien la suite du tour. Savoir si la carte vue par le spectateur est rouge ou noire. Grâce à notre carte de visite, pas besoin d'aller à la pêche. Posons directement la question : « *La carte que vous avez en tête est rouge ou noire ?* »

En fonction de la réponse du spectateur, nous allons interpréter la première information marquée sur la carte de visite (souvenez-vous, ROUGE barré) de manière différente, mais toujours à notre avantage.

1) Il vous répond rouge. Prenez un air mi-contrarié « *J'aurai dû rester sur mon impression première* ». Retournez la carte de visite et pointez du doigt le mot ROUGE barré. Le spectateur va interpréter cela de la manière suivante : il avait pensé que je choisirais une carte rouge, puis il a fait machine arrière.

2) Il vous répond noire. Prenez un air satisfait, « *Je le savais. J'ai tout d'abord opté pour l'inverse, mais je suis revenu sur ma première intuition* ». Retournez la carte de visite, pointez de l'index le mot ROUGE et faites comme si vous le barriez devant les spectateurs.

Maintenant que nous avons l'information, nous allons ramener le paquet à la vue de tous, mais dans le bon sens. Pour ce faire, il faut que vous vous rappeliez que les cartes visibles doivent être de la même couleur que celle annoncée. Pour éviter de parier sur le fait que la première carte du paquet soit face en l'air, j'étales légèrement les cartes en



Photo 6



Photo 7



Photo 8

main gauche, ce qui va me permettre de voir à coup sûr la couleur de celles qui sont faces en l'air. Si c'est la bonne, j'égalise le paquet et ramène la main gauche sur la table (la droite ayant servi à retourner la carte de visite est déjà sur la table). Si ce n'est pas la bonne, j'égalise les cartes, retourne le paquet et seulement à ce moment-là, le ramène à la vue de tous.

Je montre maintenant la deuxième inscription « *9 cartes faces en bas* ». Je vais donc poser à part les cartes faces en l'air, sans y accorder la moindre importance et compter, tout en les suivant du regard, les cartes qui sont faces en bas « *7, 8 et... 9. J'ai bien réussi à placer neuf cartes faces en bas* ». Tout en disant cette phrase, vous ramassez les neuf cartes, les tenez faces vers vous et en les séparant en deux groupes, main droite et main gauche, en profitez pour placer la carte de couleur opposée juste au milieu (photos 6, 7 et 8). Vous reposez le paquet de neuf cartes, faces en bas sur la table et portez votre regard sur celles que vous avez laissées de côté.

Tours

INVERSIBLE

« Mais j'ai fait bien plus que ça ! J'en ai profité pour séparer les cartes rouges des cartes noires... Vous placez les cartes écartées en un bel alignement (photo 9)... Je sais, votre carte n'y est pas. Et la raison en est fort simple... vous prenez le paquet de neuf cartes faces en bas et retournez les cartes une par une, faces en l'air, tout en laissant la cinquième face en bas (photo 10)... c'est que j'ai décidé que ce serait la seule carte noire parmi les rouges (ou vice-versa en fonction de la couleur de la carte choisie) pour bien la mettre en valeur... vous retournez triomphalement la carte choisie face en l'air !

Normalement à ce stade du tour, vous devez avoir des groupies qui s'évanouissent et peut-être même le début d'une émeute... mais ça c'est une autre histoire !

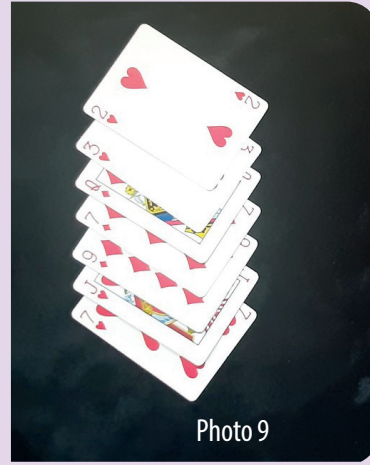


Photo 9



Photo 10

La magie des allumettes

Sésame ouvre-toi

par Mann Peter

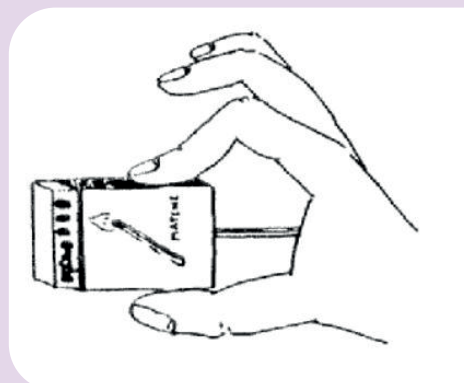


Effet

Une boîte d'allumettes s'ouvre mystérieusement entre votre pouce et votre index de la main droite sans qu'aucun doigt ne pousse apparemment le tiroir.

Explication

Vous avez secrètement disposé une allumette comme sur le dessin ci-dessous. Il vous suffit d'un mouvement discret de la paume de main pour que la boîte s'ouvre.



Il était une fois Jean Denis

par Frédéric Denis



Disparu le 12 janvier 2021, Jean Denis a été un acteur phare de la magie en Lorraine tant sur le plan professionnel qu'associatif. Le Chardon magique a souhaité lui rendre hommage tout au long de l'année.

Épisode 8 : Jean Denis et la FFAP

C'est en février 1972 que Jean Denis est entré à l'AFAP.

Il a fait partie de plusieurs clubs en région parisienne puis, en 1971, à son arrivée en Lorraine, il a rejoint le Trimu Club de Saint-Dizier et le cercle Robert-Houdin de Lorraine. C'est en 1979 que les présidents d'amicales ont commencé à se réunir (à Dijon) et dès l'année suivante, les statuts de l'AFAP ont donné une existence statutaire aux assemblées des présidents d'amicales sur la base d'une représentation proportionnelle au nombre de leurs membres.

Dès 1980, l'assemblée des présidents fait partie intégrante du conseil national et ils deviendront membres de droit dès 1981. C'est comme cela que mon père commença à participer aux réunions de gestion de l'AFAP. L'AFAP ne se porte pas forcément bien à cette époque car il y a une grosse polémique entre Maurice Pierre et Pierre Brahma sur fond de Journal de la Presti (qui d'ailleurs ne paraîtra pas pendant 9 mois).

Les présidents d'amicales ont reçu des courriers des uns et des autres. Pierre Brahma démissionne de l'AFAP et demande par voie d'huissier de faire paraître un communiqué. Maurice Pierre démissionne également de son poste de président en 1981. Marcalbert prend la présidence de l'AFAP en attendant que tout se calme.

C'est dans ce climat que la toute nouvelle amicale Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine (voir épisode précédent) organise en 1982 le congrès à Nancy (à la salle Poirel). Autant vous dire qu'il y a eu peu de contacts avec le national pour l'organisation de ce congrès et c'est grâce à une équipe hyper motivée qu'ils ont pu organiser un excellent congrès : on retiendra de ce congrès l'accueil formidable qu'ont reçu les congressistes. Beaucoup se souviennent encore des cadeaux qu'ils reçurent dans leur sacoche de congressistes : un cendrier très lourd (c'est pour ça qu'ils s'en

J'AIME

les magiciens modestes
croire au père Noël,
rire,
trouver de nombreux galas,

J'AIME PAS

le foia, le coeur, les tripes
les gens qui parlent pour ne rien dire,
le verglas et le brouillard,
ceux qui passent leur vie à ne pas aimer.



A tous les membres du TRIMU en souhaitant que cette ambiance de travail et de camaraderie nous fasse progresser pour le plus grand bien de la reine des arts.

(com Denis)

Partie de sa fiche d'inscription au Trimu Club en 1971

DEMANDE D'ADMISSION
à l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs (A. F. A. P.)
Ordre des Illusionnistes
Fondée à Paris, en 1945 et enregistrée à la Préfecture de Police, le 27 Mars 1945 sous le N° 5601
SIEGE SOCIAL : 165, Rue Saint-Hippolyte - PARIS (1^{er})

Après avoir pris connaissance de ses Statuts et Règlement Intérieur que j'approuve et auxquels je m'engage à me conformer, prêt le Serment du Secret, je sollicite mon admission à l'A. F. A. P. en qualité de Membre Actif.

Prénoms Jean Jules René NOM DENIS
souligner le prénom usuel
Nationalité Française Pseudonyme Artistique Jean - Denis
si vous en avez un

Né le 9/10/1934 à Paris 3^e
Pièce d'identité Carte identité No 159 7058 délivrée par Préfecture Paris le 3 Mars 1967
Adresse privée 22 rue de VERDUN 54 MONT SAINT MARTIN 54350 Tél. privé
Diplômes, titres, certificats et distinctions universitaires, honorifiques, publiques ou privés, français ou étrangers :

Profession : ANIMATEUR S.O.L.I.C. EDUCATIF
Langues étrangères couramment parlées : /
NOTA Appartenez-vous à une Société de prestidigitation et laquelle ? E.R.H. Lorraine et Cercle Jules Dhotel à Paris
Pouvez-vous passer l'examen d'admission à Paris ? NON Sinon où ? NANCY
Fait à Nancy le 5/2/1972
Signature du Candidat, Denis

Carte de Magicien-Stagiaire le : 22 FEVR 1972
Magicien le : 10 AVR 1978
Maître-Magicien le : /

Parrainage. - Les parrains soussignés, présentent ce candidat à l'A. F. A. P., garantissent sa moralité et certifient qu'à leur connaissance tous les renseignements ci-dessus indiqués sont exacts.
NOTA. - MM. les Parrains sont invités à lire et à commenter au candidat le programme et les conditions de l'Examen d'Admission, précisés par le Règlement Intérieur, article 10. (Supplément au Journal de la Prestidigitation n° 261, de Janvier 1968).

NOM (en grandes capitales s.v.p.)	ADRESSE (bien lisible s.v.p.)	SIGNATURE DES PARRAINS
<u>FRANZISCHMATT</u>	<u>10 Allée Baratin</u>	<u>[Signature]</u>

Il était une fois Jean Denis

souviennent !) en forme de plaque d'égot de Pont à Mousson SA, mais surtout, un jeu de cartes géantes composé de cartes truquées. Ce dont on se souvient surtout c'est le grand prix magicus de Yogano avec son tabouret mais aussi les prix de Jean Valton ou Bertran Lotth.

Ce congrès voit aussi la réélection de Maurice Pierre à la tête de l'AFAP et Duraty devient directeur de la revue.

Revenons à mon père qui reçoit la médaille de bronze Robert-Houdin au cours de ce congrès.

En 1988, soit 6 ans après le 1er congrès, Jean Denis et son équipe repartent pour l'organisation du congrès de l'AFAP.

Mon père reçoit à cette occasion la médaille d'argent Robert-Houdin et c'est également en 1988 qu'il rejoint le conseil national en tant que membre élu.

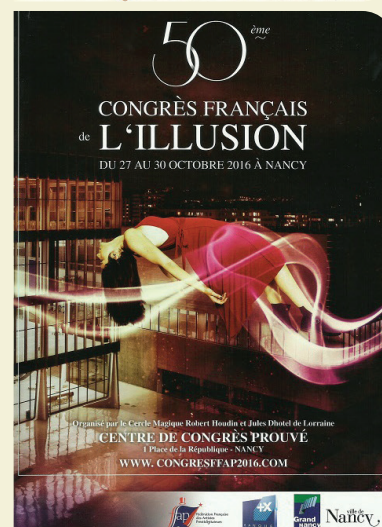
Ce congrès a été encore marqué par la convivialité, l'accueil et la qualité artistique avec Jean Régil, Colin, Rocco Silano, Tempest et Cottet, Otto Wessely.

C'est en 1992 qu'il entrera pour la 1ère fois au bureau de la fédération sous la présidence de Guy Lamelot en tant que secrétaire. Il commence son travail sur les congrès et les concours en particulier.

Il s'investit à toutes les réunions et prend en charge de nombreux dossiers.

Cette même année, mon père sera l'un des principaux organisateurs des 1ères assises de la magie sur le thème de la formation, organisées à Juan les Pins. C'est à cette occasion que sont créés les ateliers de l'Enchanteur.

À cette époque, les conférences téléphoniques du bureau duraient généralement une heure et il fallait être efficace et bien suivre l'ordre du jour car ce service de France télécom était



payant et la communication se coupait automatiquement à la fin du créneau choisi. Les comptes rendus et les corrections faisaient l'objet de va et vient par fax. Bref c'était une autre époque.

En 1995, il est nommé directeur des concours et chaque année, il a la charge d'organiser ceux-ci, choisir le jury et être garant du respect du règlement. C'est avec cette expérience qu'il commence à réécrire les règles pour les rendre plus accessibles et efficaces.

Lors de chaque vote de l'assemblée générale, il n'était pas rare que ce soit lui qui soit en tête des votes.

En 1996, il devient vice-président. Il profite de toutes ces années au bureau pour apporter ses idées et les défendre.

Il fera un formidable travail sur les concours pour les moderniser tant du côté des candidats (mise en place des conseils individualisés) qu'au niveau du jury (garder quelques membres du jury d'une année sur



Il était une fois Jean Denis

l'autre, avoir un mix entre jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, et surtout évincer ceux qui n'ont pas leur place dans les jurys). Régulièrement, il y avait un non magicien dans le jury (producteur, metteur en scène, directeur de théâtre...)

Il a même mis en place, lorsqu'il y avait la catégorie magie pour enfants, d'intégrer des enseignantes pour avoir leur point de vue.

Au sein du bureau, il prit en charge et mena à terme de nombreux sujets (comme la plupart des membres du bureau).

Il participa aussi activement à la revue de la prestidigitation, soit, en écrivant lui-même des articles, en animant une rubrique et en collectant des articles pour aider le directeur de la revue.

En 2001, il continue dans l'équipe de Guy Lamelot, toujours en tant que vice-président (c'est cette année que j'entre également dans le bureau de l'AFAP en tant que secrétaire).

En 2002, ayant des difficultés pour trouver un lieu de congrès, la Lorraine se propose à nouveau pour l'organisation du 36e congrès qui aura lieu à Nancy toujours sous la présidence de Jean Denis.

Ce congrès a vu l'émergence de nombreux talents et la découverte d'artistes en devenir et jamais vus dans nos congrès (Jérôme Helfenstein, Julien Labigne, Simon Pierrot, Jon Allen, Magic pirate, Stéphane Leyshon). La présentation du gala de scène a été confiée à Norbert Ferré qui n'avait jamais fait cet exercice.

Ce congrès a vu un excellent niveau de concours avec Mortimer, Les Kamyleon,

Yannick Chrétien pour ne citer qu'eux et surtout le grand prix de Christian Gabriel.

C'est en 2002 que le titre « championnat de France de magie FFAP » est repris dans toutes les communications. (Un dvd retraçant les moments forts de ce congrès est édité).

Il reçut la médaille d'or Robert-Houdin en 2003. À l'époque, il a hésité à aller chercher sa médaille sur scène.

Les organisateurs de congrès le savent, il y a eu très souvent des tensions entre le bureau de la FFAP et les organisateurs. Le congrès de 2002 n'a pas échappé à la règle. Il est difficile de contenter tout le monde et comme chacun pense avoir la bonne parole... Les critiques sont faciles et souvent peuvent nuire à l'équilibre d'un congrès. L'équipe qui pilote le congrès doit alors faire preuve de diplomatie pour ne pas se fâcher et mener à bien la tâche qui lui a été confiée.

Comme dans tout investissement associatif, parfois, il peut y avoir une certaine usure. Mon père était quelqu'un d'intègre et qui ne supportait pas les injustices. Il a fortement regretté pendant la préparation et surtout après le congrès de 2002, de n'avoir pas ou peu été soutenu par le bureau de la fédération lorsqu'il y a eu des critiques et attaques parfois personnelles, que ce soit sur le net ou dans des publications nauséabondes soit disant journalistiques. Des attaques, parfois personnelles, qui l'ont énormément blessé.



Si on associe à cela son sentiment que, même étant au bureau, beaucoup de choses se décidaient en dehors de ces réunions, alors il a commencé à ne plus se sentir à l'aise au sein de celui-ci.

C'est une des raisons pour laquelle il ne se représenta pas en 2005/2006. Comme il n'a jamais souhaité s'attacher à un poste, il a décidé de se retirer de ses fonctions. « Place aux jeunes » disait-il.

Depuis 1973, il faisait tous les congrès et ce n'est qu'en 2006 et 2007 qu'il fit une petite pause pour mieux reprendre en 2008, et c'est en famille que nous avons fait tous les suivants.

Bien que n'étant plus ni à l'assemblée, ni au conseil, ni au bureau, son implication dans la FFAP s'est poursuivie. Soit en tant que membre du jury, ou aussi à partir de 2009 et pour pas mal d'années, comme responsable du conseil des sages. Il s'agissait d'avoir quelqu'un de neutre, qui ne soit pas investi d'un mandat, et qui connaisse suffisamment la FFAP, pour prendre le recul nécessaire sur les dossiers (souvent conflictuels) confiés par les présidents successifs de la FFAP de l'époque.



Il était une fois Jean Denis



expertise et son aide ont été primordiales pour la réussite de ce congrès.

Il fût avec Kevin James, l'invité d'honneur de ce 50e congrès. Ayant déjà eu toutes les médailles possibles, c'est un trophée qui lui fût remis (trophée représentant le logo de la FFAP réalisé par une verrerie d'art des Vosges).

On se souvient du gala d'ouverture avec la transmission entre une petite fille et son grand père.

Encore une fois, la convivialité fût à l'honneur pour cet anniversaire avec un formidable accueil des congressistes (une sacoche digne de ce nom et qui malheureusement est quasiment inexistante dans nos congrès actuels avec 1 livre, 1 DVD, plusieurs tours, 1 bouteille de vin, un programme de 50 pages avec du contenu).

Des cadeaux tout au long du congrès, une réelle animation de la foire aux trucs et beaucoup de moments conviviaux. Sans oublier les bijoux (d'une valeur de 3600 € chacun) qui furent offerts aux deux champions de France.

Ces dernières années, il prenait plaisir à se rendre dans les congrès et pouvoir voir les amis et les connaissances, qui parfois ne se voient qu'une fois par an, me conseillaient et m'informaient sur l'histoire de notre fédération. Son dernier congrès fut celui de Mandelieu.

Si on voulait résumer cela donnerait :

- 49 ans de vie FFAP dont quasiment 30 ans ayant des fonctions précises au sein du bureau ou de commissions.
- Des centaines de réunions et conférences téléphoniques.
- La finalisation de nombreux dossiers et projets.
- De belles rencontres.

Un investissement sans faille qui complétait pleinement à la fois son métier de magicien mais aussi son investissement dans l'associatif local (club de magie, ateliers, portes d'or).

Son implication dans la vie de l'amicale du cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhôtel de Lorraine l'a poussé à accepter en 2016 de repartir dans l'aventure d'un congrès et il accepta avec Bernadette, ma mère, de s'occuper des inscriptions (à l'époque tout était encore fait par l'amicale organisatrice). À 75 ans, il ne voulait pas en assurer la présidence, mais sans lui et son savoir-faire, le congrès n'aurait jamais pu avoir lieu. Son



Témoignage

Hommage à Jean DENIS

par Guy Lamelot



J'ai été élu à la présidence de l'AFAP au congrès de Clermont Ferrand en 1992 et ce, jusqu'en 2006. Je me suis présenté avec un projet et une équipe. Il fallait « bouger l'association » qui vivait du passé sans réel projet d'avenir.

Les femmes et hommes qui m'ont accompagné tout au long de mon parcours ont joué un rôle déterminant et c'est à eux que revient la reconnaissance de tout ce que nous avons construit en dépit des oppositions répétées d'une minorité perturbante. Mais l'assemblée générale nous a toujours reconduits.

J'ai eu à mes côtés plusieurs équipes successives, brillantes et efficaces et parmi les premiers mousquetaires, il y avait Jean Denis.

Il n'a pas été seulement le compagnon de la première heure comme secrétaire du Bureau mais il fut surtout le soutien actif, indéfectible, fidèle jusqu'au terme de mes mandats, soit 14 ans. Directeur des concours en 1995, vice-président en 1996, et organisateur, pour la troisième fois, du congrès de notre association en 2002.

Jean Denis était un personnage singulier qui tenait sa force dans une parfaite harmonie entre sa vie professionnelle et artistique, son engagement associatif (il créa le premier cercle de magicien en Lorraine en 1982) et

sa vie familiale solide et solidaire. C'était un roc, sans ego démesuré, constant dans ses convictions, généreux, animé d'un grand sens du service et de l'éthique. Il était ainsi un maillon essentiel à la réalisation de nos projets pour l'association et un médiateur utile en période de tension. Il pouvait parfois paraître distant mais il savait à tout instant nous ramener toujours à l'essentiel sans nous laisser se perdre dans les travers, les dérives ou les excès de ceux qui s'opposaient systématiquement à nous.

La parole de Jean dans nos réunions était humble et mesurée, mais sa parole portait, s'écoutait, se respectait, d'autant qu'il savait aussi élever la voix quand il le fallait.

Pour moi, Jean a été pendant 14 ans le pilier indispensable et fidèle qui m'a permis de persévérer.

Il est devenu en même temps, au fil des ans, un ami que je regrette encore et qui me manque.



Témoignage

Jean DENIS

par Jean Louis Dupuydauby



Du 25 au 27 septembre 1992, le XXVI^e Congrès Français de l'illusion se tenait à Clermont Ferrand.

Lors de l'assemblée générale, Zum Pocco ne se représente pas comme Président de l'AFAP et Michel Fontaine cherche un successeur pour la Revue.

Je me souviens très bien de l'élection de Guy Lamelot qui voulait faire bouger l'AFAP et qui remettait en cause cette association vieillissante. Je n'avais jamais vu tant d'animosités, voire de violences verbales à la limite physique, dans une assemblée générale.

C'est Didier Ladane, quelques mois avant, qui m'avait dit : « Appelle Guy et va avec lui dans l'équipe, ça va bouger, ça va te plaire ».

C'est dans ce contexte très houleux que j'ai rencontré Jean Denis pour la première fois. Pendant 4 années, nous avons appris à nous connaître au fil des réunions à Paris et des différents congrès AFAP. C'est grâce à lui et surtout à la confiance qu'il me portait que j'ai pu faire partie des jurys des concours AFAP, pendant plusieurs années.

J'ai tout de suite accroché avec Jean car, comme moi, il voulait se battre pour les jeunes, qu'ils considéraient les « mal aimés » de la FFAP. Nos idées sur ce sujet étaient communes et nos coups de gueules (lui plus que moi... sourire...) à l'unisson. Je pense qu'à l'époque nous étions les deux grincheux de la bande.

J'étais le plus jeune du groupe, parfois intimidé, simple amateur devant tous ces professionnels. Jean était toujours là pour me soutenir avec ce petit sourire que je n'oublierai jamais. S'il avait une idée, il ne cédait pas, il réussissait à convaincre et de toute façon il allait jusqu'au bout contre vents et marées. Voyez-vous, pour moi, c'était très important, j'ai toujours été admiratif des gens de convictions.

Après 4 ans dans le bureau, j'ai arrêté, car



c'était devenu très compliqué avec mon travail. Évidemment nous sommes toujours restés en contact avec Jean par mail et nos rencontres dans les congrès.

Au dernier congrès, je l'avais trouvé fatigué, mais de là à penser qu'il irait voir ce qui se passait de l'autre côté, ce n'était pas d'actualité.

Il était très fier de toi, Fred, sans le dire, ça se ressentait quand tu t'occupais des notes dans les jurys. Le fait que tu reprennes le flambeau de l'Association de Nancy et que tu t'engages au sein de la FFAP était important pour lui.

Grâce à la Magie, j'ai fait de belles rencontres humaines et Jean en fait partie, il m'a beaucoup appris et m'a fait comprendre qu'il fallait toujours aller au bout de ses idées. Je pense souvent à Bernadette et à ce vide qu'elle doit ressentir sans la présence de Jean. Mais je sais que la famille est présente et qu'elle peut compter sur vous tous.

Sans vouloir polémiquer, j'aurais aimé que la FFAP prenne le temps de lui consacrer un peu de son temps et quelques lignes dans la Revue, pour le remercier du travail accompli pendant plus de 20 ans en son sein.

Merci Fred de le faire via le « CHARDON MAGIQUE », ça me touche énormément.



Témoignage

Jean DENIS

par Thierry Schanen



Mes premières rencontres avec Jean Denis remontent à bien des années (peut être bien au congrès de Vichy). Le hasard a fait que deux ou trois années d'affilée nous partagions le même hôtel et je retrouvais ce monsieur au regard pétillant au petit déjeuner, toujours accompagné de Bernadette, souriante, discrète et efficace. Bien que je sois un jeune illustre inconnu, ils partageaient leur table de petit déjeuner et nous évoquions ensemble les concours. Nous étions quasi tout le temps en phase sur nos avis, voire nos palmarès.

Un jour il me demande pourquoi je ne suis pas membre de l'AFAP et c'est lui qui me parraine et dans la foulée, bien que de banlieue parisienne, je deviens membre du club de Nancy (j'ai fait la route une fois par mois pendant des années pour remercier le club et son président de leur confiance et de cette opportunité qui m'a été donnée de rejoindre l'AFAP).

C'est également Jean qui, rapidement, me demanda de faire partie du jury des concours (congrès de la Baule il me semble). J'étais surpris de cette demande et ne me sentais pas légitime mais Jean sut me rassurer. Afin d'assurer au mieux cette délicate mission, j'ai commencé à prendre de nombreuses notes sur les numéros afin de pouvoir débattre en connaissance de cause et justifier de ma notation. Je soumettais mes notes à Jean et lui demandais s'il était autorisé aux membres du jury de communiquer ce genre d'informations aux candidats. Non seulement il accepta mais il me poussa à généraliser ce travail et tenta de le pérenniser. Ce service dura plusieurs années avec l'aide efficace de Pierre et Géraldine Fleury.

C'est enfin Jean qui me mit le pied à l'étrier pour la professionnalisation de mon activité de magicien. Il cherchait une doublure pour ses spectacles de Noël et il me proposa de me confier une partie des dates qu'il ne pouvait assurer l'hiver. À une condition : que tout soit fait dans les règles. Avec patience et pédagogie, il m'enseigna les arcanes du carnet d'intermittent, des vignettes URSSAF...

Voilà... je serai éternellement reconnaissant à Jean pour tout ce qu'il m'a permis de réaliser dans le milieu magique français. Son enthousiasme, son énergie et sa confiance totale envers ceux à qui il confiait des missions ont permis à de nombreux magiciens de participer au développement de l'AFAP puis de la FFAP. Merci !



The Experiment

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



Les Vintages sont comme des formes fondamentales d'effets classiques qui se déclinent à travers le temps. Lorsqu'on les traque et qu'on les débusque dans les livres ou dans les vitrines des marchands de trucs, ils sont souvent à l'état brut. Ce sont des petits diamants qui ne demandent qu'à être taillés !

Parfois, ils se présentent déjà comme des améliorations et pour les chercheurs que nous sommes, il est nécessaire de trouver la forme originale, la forme première du Vintage. Cela prend toujours un peu de temps mais on finit toujours par dénicher la forme originelle du Vintage en question. Le Vintage qui suit est la forme la plus simple d'une idée fondamentale qui sera longuement exploitée notamment dans les routines de cartes ESP. Il existe toujours dans les entrepôts de l'étrange bon nombre de « tours » qui utilisent le principe incroyable que nous allons découvrir aujourd'hui.

Effet

10 cartes sont extraites d'un petit étui. Le magicien explique que ces cartes sont composées de deux sets de 5 cartes ESP (rond, croix, vagues, carré, et étoile).

Le magicien donne 5 de ces cartes à un spectateur et en garde 5 pour lui. Ces cartes sont toutes faces en bas. Le spectateur comme le magicien peut mélanger ses cartes s'il le désire.

Le magicien dépose une carte de son paquet devant lui et le spectateur fait de même. Les deux cartes sont alors échangées. La carte du magicien est introduite dans le paquet du spectateur et inversement.

En réalité, ces cartes sont introduites à l'abri des regards indiscrets (derrière le dos ou sous la table) faces en l'air parmi les 4 cartes de chacun des protagonistes. Les paquets sont posés sur la table avant d'être éventailés.

Premier effet : le spectateur et le magicien ont tous les deux retourné la même carte (dans notre exemple, l'étoile) !

Deuxième effet : Vous pouvez révéler une prédiction présente depuis le départ sur la table.

Troisième effet : vous retournez toutes les cartes restantes. Elles sont toutes blanches ! Un effet simple très lisible (facile à suivre) et très efficace sur les spectateurs et même les magiciens. Cet effet est automatique et tout peut être donné à l'examen ! Un effet dévastateur !

Matériel

Vous avez besoin de 8 cartes blanches et de 2 cartes représentant l'étoile.

Pour la révélation de l'étoile, vous pouvez confectionner un petit étui avec l'étoile dessinée ou imprimée dessus. Vous la révélez à la fin de l'expérience tout naturellement.

Préparation

Placez les deux étoiles faces en bas sur la table et les huit cartes blanches par-dessus. Mettez ce petit paquet de cartes dans l'étui.

Présentation

Dites au spectateur que vous allez tenter une petite expérience de parapsychologie avec des cartes ESP.

Expliquez succinctement quels sont les cinq symboles et leurs significations symboliques.

Faites cette explication **avant** de sortir les cartes de l'étui car vous ne pourrez pas montrer les cartes avant la fin de l'expérience. Il faut pour autant que le spectateur s'imagine naturellement que les cinq cartes qu'il recevra sont bien les cinq symboles évoqués.

Après cette introduction indispensable, sortez les cartes de l'étui sans en révéler prématurément la prédiction. Tenez tout naturellement les cartes faces en bas.

Donnez les cinq cartes supérieures du paquet (faces en bas) au spectateur et invitez-le à les mélanger sans les regarder pour autant.

Prenez les cinq cartes suivantes et faites semblant de les mélanger tout en gardant les deux étoiles sous le paquet.

Demandez au spectateur de faire un éventail avec ses cartes et d'en sortir une de

son choix qu'il place devant lui sur la table. Vous faites exactement la même chose que lui. En revanche, vous sortez de votre éventail la dernière carte du paquet, c'est-à-dire l'étoile.

Demandez au spectateur de prendre votre carte (toujours face en bas) dans une main et le reste de ses cartes dans l'autre main. Demandez-lui de retourner cette carte face en l'air et de la mettre dans le reste de ses cartes mais face en l'air. Et pour ne pas connaître l'identité de cette carte, le spectateur doit faire ses actions derrière son dos ou sous la table.

Pendant qu'il effectue ces actions, dites que vous allez faire de même, c'est-à-dire que vous allez retourner la carte du spectateur face en l'air dans votre jeu.

En réalité, derrière votre dos, vous allez mettre la carte du spectateur, toujours face en bas, sur le dessus de votre paquet (lui aussi face en bas) et vous allez retourner celle du dessous (l'étoile) face en l'air que vous placerez au centre du paquet.

Concrètement, le spectateur a retourné dans son jeu l'étoile que vous lui avez donné et de votre côté vous avez remplacé la carte du spectateur par la deuxième carte étoile que vous avez retournée dans votre propre jeu ! Le tour est joué !

Les paquets sont égalisés, posés sur la table puis éventailés. Les deux cartes visibles présentent la même carte ESP : l'étoile. Dites que vous aviez fait une prédiction qui figure derrière l'étui, c'est bien l'étoile, le symbole choisi par le spectateur et le magicien.

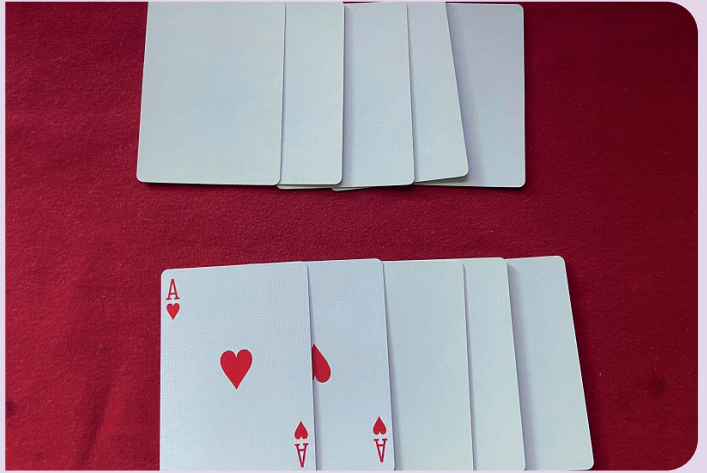
Le magicien et le spectateur sont bien sur la même longueur d'onde. Retournez les huit cartes restantes faces en l'air ; elles sont toutes blanches !

Cet effet est incroyable et d'une facilité déconcertante !

Vintage

Quelques réflexions complémentaires

Vous pouvez bien sûr, utiliser deux cartes à jouer normale et huit cartes blanches comme ci-dessous.



Vous pouvez aussi personnaliser ces cartes. Pour ma part, ceux qui me suivent dans mes voyages temporels reconnaîtront l'une des routines de la capsule N°2 sur notre tentative de sauvetage d'un passager du Titanic.

Marie sera-t-elle sauvée ?



La prédiction



Rendez-vous pour notre prochain Voyage !

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Une baguette en bois est présentée. On peut glisser sur elle une boule en bois clair, et clôturer les deux extrémités par deux sphères. Le tout peut être remis à l'examen.



Le spectateur est invité à tenir les deux extrémités et on place sur le tout un foulard.

Le magicien enlève la boule centrale et le tout est de nouveau remis à l'examen.



Explication : Après avoir tout fait vérifier, le magicien échange secrètement la boule claire avec une identique, mais qui s'ouvre en deux. C'est celle là qu'il glissera sur la baguette.

Boule légèrement ouverte pour la photo



Bague et cordelette

Le point de départ est une routine parue dans ARCANÉ : « Triple libération d'une bague ». La troisième phase de cette routine nécessite un anneau truqué. Or je voulais pouvoir inclure un effet similaire dans une routine improvisée. L'intérêt de la passe que je vais décrire est que n'importe quelle bague ou cordelette peut être utilisée; pas d'anneau fendu ou lourd, pas de ruban spécialement choisi. Le résultat est peut-être un peu moins visuel que certains effets de la routine de Jay Scott Berry, mais est très trompeur, même sur les magiciens.

Effet

Une bague empruntée s'évade de la cordelette sur laquelle elle était enfilée, puis se ré-enclave immédiatement. Cette routine me sert de final à une série de libérations improvisées d'une bague. Ce n'est pas dur, ce n'est pas cher, mais ça peut étonner gros.

Présentation

Vous enfiler la bague (qu'il est possible d'emprunter) sur la cordelette.

La bague est tenue en main gauche (mg) entre le pouce et l'index; la cordelette passe en travers de la main (fig-1).

Le brin qui part en direction du petit doigt (A) doit être un peu plus long que celui qui part en direction de l'index (B).

Vous prenez l'extrémité A de la cordelette pour la ramener en avant vers l'index, parallèlement à la partie B.

Vous profitez de ce mouvement pour bloquer secrètement avec le petit doigt gauche, le milieu de la cordelette (fig-2).

La mg est alors fermée et son dos est tourné vers les spectateurs. Les deux bouts de la cordelette pendent.

La bague est laissée pratiquement en dehors du poing, juste posée sur l'index hors de vue du public (Fig-3).

La main droite (md) saisit alors la « double » cordelette entre l'index et le majeur, juste au niveau du poing gauche.

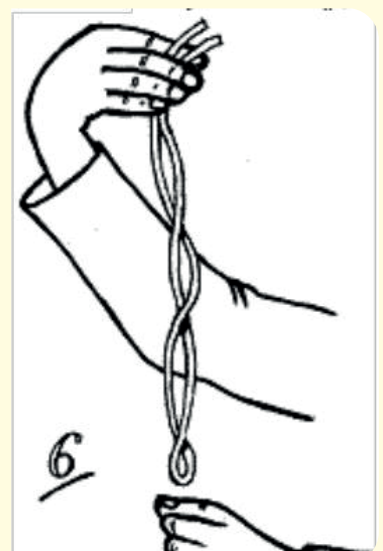
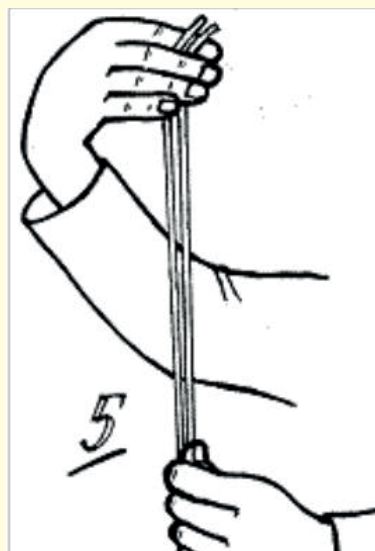
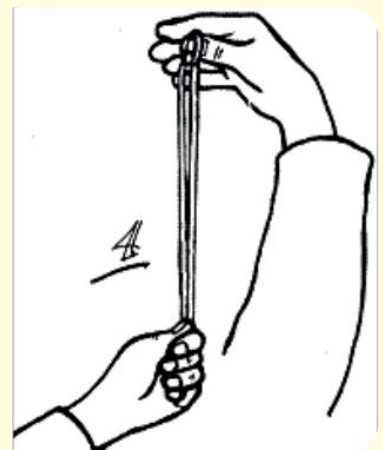
Simultanément, le pouce droit s'introduit dans la bague et se plaque derrière l'index et le majeur.

La main droite se déplace alors vers le haut pour glisser vers les extrémités de la cordelette sans la lâcher (fig-3-4-5. La figure 5 montre ce que voit le public).

L'ensemble du mouvement doit être effectué sans heurt.

Pour le public, la bague est enfermée dans le poing gauche, enclavée sur la cordelette dont les extrémités sont tenues par la main droite.

Prononcez votre meilleure formule magique et sortez lentement la cordelette du poing gauche : la bague semble s'être libérée (fig-6).



Manip

Vous ne montrez, bien sûr, pas l'intérieur du poing gauche, le public n'a aucun soupçon à ce sujet compte-tenu des effets de libération qu'il a vu auparavant.

Après la pose nécessaire à l'effet, vous replongez presque entièrement la cordelette dans le poing gauche.

Pour cela, vous repliez en fait la cordelette en zigzag dans le poing gauche presque immobile, par un mouvement d'avant en arrière et d'arrière en avant de la main droite (fig-7).

Au moment où la main droite passe une dernière fois au-dessus du poing gauche, le pouce gauche vole la bague cachée derrière les doigts droits (fig-8).

La md s'élève immédiatement sans marquer d'arrêt à quelques centimètres au-dessus du poing gauche. Après une courte pause, la md tire lentement la cordelette du poing gauche dont les doigts retiennent la bague... et prodigieux miracle, la bague ressort du poing enclavée sur la cordelette (fig-9).

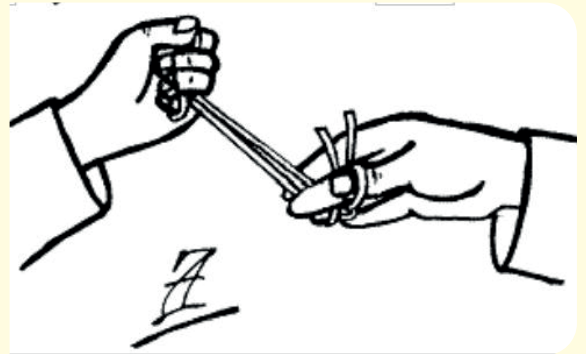
Notes personnelles

J'avais mis cette passe à mon répertoire en son temps, quand je présentais moi-même cette routine de bague enclavée, mais je l'avais quelque peu modifiée, le ramassage de la cordelette en la pliant en accordéon dans la main gauche ne me plaisait pas trop. En effet, les gestes sont très purs, très élégants, puis d'un seul coup, on saucissonne la cordelette pour la retirer de la main pour montrer la bague de nouveau suspendue au bout.

Voici ce que je faisais. Pendant que je tirais vers le haut la cordelette avec la main droite, j'en profitais pour sortir la bague du pouce et la garder à l'empalmage des doigts au niveau de l'annulaire et du petit doigt.

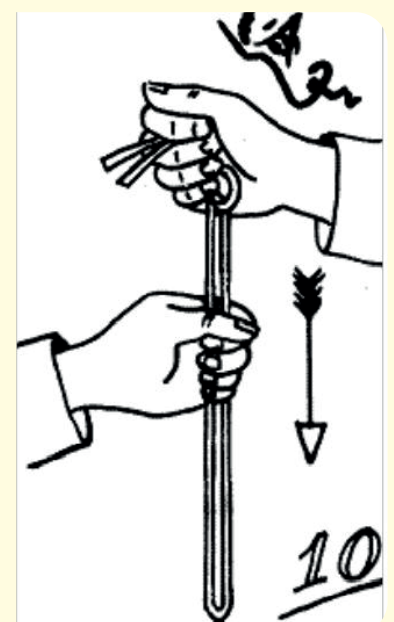
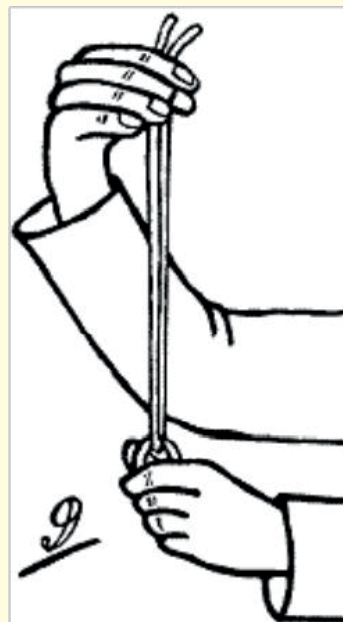
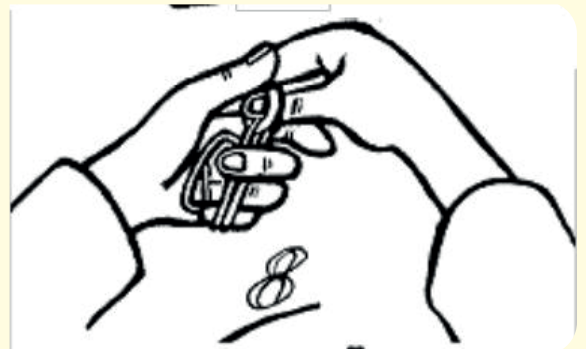
Un instant je regardais le public avec un petit sourire, puis je regardais l'intérieur du poing gauche en laissant glisser la cordelette dedans et en faisant semblant de raccrocher la bague sur la cordelette.

La main droite descendait jusqu'à toucher le poing gauche pendant une fraction de seconde, laissait tomber la bague dans ce poing et remontait aussitôt vers le haut, montrant la bague de nouveau enfilée sur la cordelette (fig-10).



La routine est parue dans l'excellente Revue « Arcane » n° 10, avril 1970.

Cette passe est parue dans le N° 385 de la Revue de la Prestidigitation en mai 1986, soit un an avant le Congrès d'Angers.



Agenda 2022



Thème
Les années

Laxou

Samed 15 – AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
Close-up
cocktail

Laxou

Samedi 05 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Thème
Les pièces

Laxou

Samedi 19 – portes d'or

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir

**PORTES D'OR
MAGIQUES DE
LORRAINE**

Samedi 19 mars
Dîner Spectacle

Dimanche 20 mars
Conférence - domaine de
l'Asnéee



Thème
humoristique

Laxou

Samedi 09 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Thème
Les Fleurs

Laxou

Samedi 07 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
Le sport

Laxou

Vendredi 17 – IMEL
Samedi 18 – IMEL

Nancy

Jeu di 23 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
L'école

Laxou

Samedi 10 – Forum des Assos

Nancy

Jeu di 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Thème
disparition

Laxou

Samedi 15 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
Tours
automatique

Laxou

Samedi 12 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

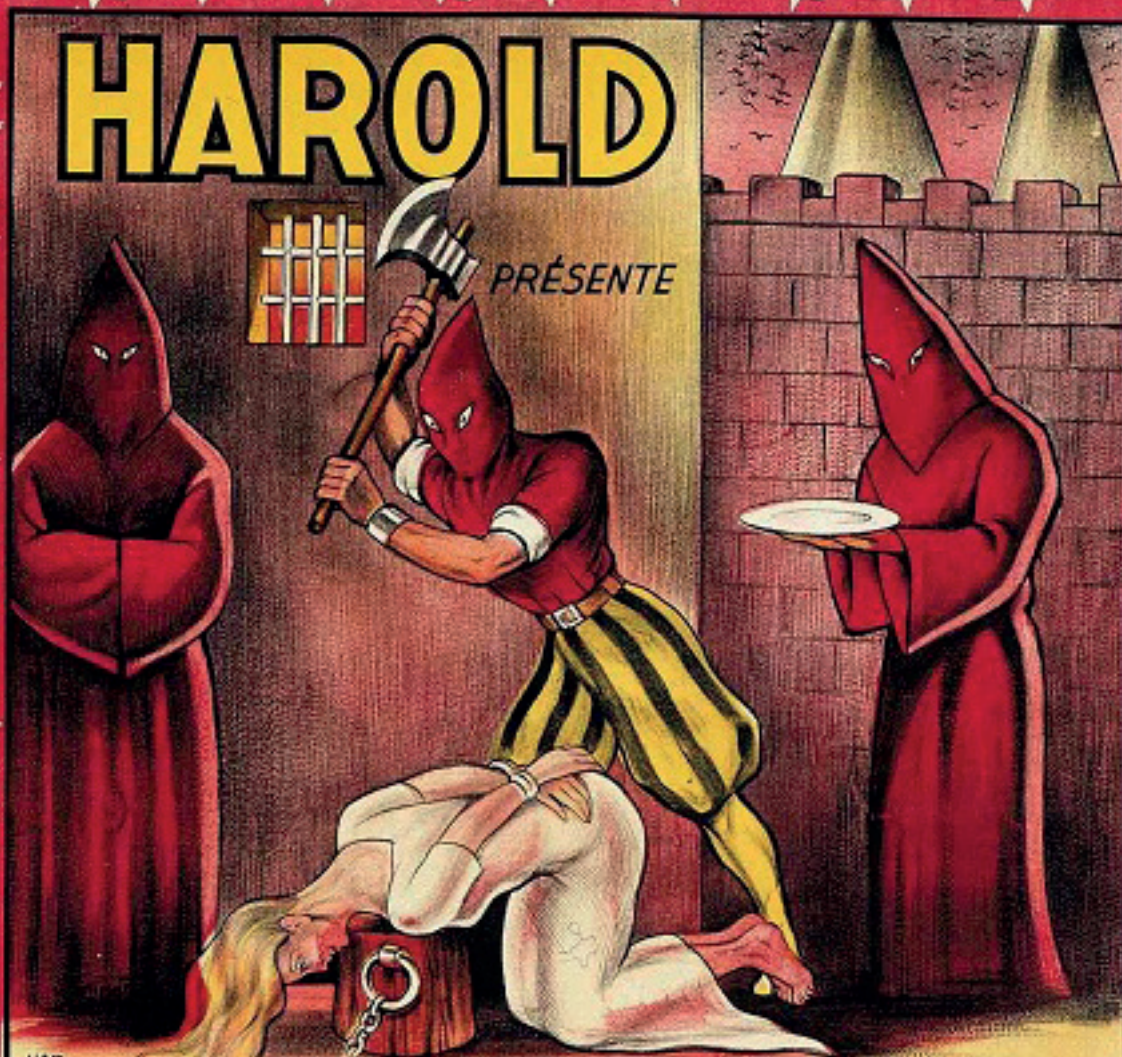
Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.

HAROLD

PRÉSENTE



HAR
FOR
T

LA PLUS TERRIFIANTE DES EXPÉRIENCES

LE COUPEUR DE TÊTES

VÉRITABLE RÉINCARNATION
DU BOURREAU DE PARIS



LA TÊTE TRANCHÉE VÉRITABLEMENT CONSERVE TOUTE SA VITALITÉ
EST REMISE À EXAMINER AU PUBLIC.

1MD HARFORT, PARIS, 08E 3178

DÉPOSÉ CONFORMÉMENT À LA LOI

LA REPRODUCTION DE CETTE EXPÉRIENCE ET DE CETTE AFFICHE EST INTERDITE

Harold le coupeur de têtes - collection Morax & Akyna